

6 49 1 16 23 32 35 45 10

6 9 13 24 28 41 14
SELECT

La Presse
Dimanche

OUVERT LE DIMANCHE
AILES
LES AILES DE LA MODE
MAIL CHAMPLAIN • BROSSARD

MONTREAL, DIMANCHE 27 AOÛT 1995

111^e ANNÉE N^o 303

44 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville
de Québec (région est) 65¢

Edition provinciale 60¢
Iles-de-la-Madeleine 1 \$

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité
de la semaine



Lionel Théorêt
page B12

Météo

Ensoleillé avec
quelques nuages
max 22 / min 9
page S16

Girerd

LES FONCTIONNAIRES
FÉDÉRAUX N'AURONT
PAS TOUS DES JOBS
— MARIO

FAUT PAS ÊTRE
NÉGATIF COMME
ÇA. ILYA LA
6/49.



Index

Annonces classées	
immobilier	C4 et C5
marchandises	C5 et C6
emplois	C6
automobile	C6 à C8
propositions d'affaires	C8
Arts et spectacles B6 à B10	
horaires-cinéma	B10
télé-horaires	B8
Bandes dessinées S11	
Bridge	C8
Décès	C7
Êtes-vous observateur?	C4
Horoscope	C5
Le monde	A8
Loteries	A4
Mots croisés	S10
Mot mystère	C6
Opinion	B2
Sports	Tableid
Gilles Blanchard	S5

RODAGE RÉFÉRENDIAIRE

OUI NON

Le Canada anglais
forcé de négocier par
intérêt, dit Parizeau

Le camp fédéraliste
à la rescousse
de Johnson

NOS INFORMATIONS EN PAGE A5

**Ça saute à qui
mieux mieux**

La guerre des gangs
de motards se poursuit
à Longueuil cette fois

RAYMOND GERVAIS

Une bombe de forte intensité a explosé vers les 2 h du matin samedi, à l'arrière de l'atelier de réparation de motos Bob Chopper, propriété des Hells Angels, situé au 891, boulevard Taschereau, à Longueuil.

La semaine dernière, une grenade qui n'avait pas explosée, avait été lancée contre la façade de l'édifice. Seule la vitrine avait alors été fendillée.

Hier, les responsables de l'attentat n'ont pas raté leur coup. Personne n'a été blessé par l'explosion de l'engin, mais les dégâts matériels au commerce sont importants. L'arrière du magasin a été complètement soufflé. De plus, les vitres des maisons avoisinantes ont toutes volé en éclats sous la force de l'explosion dans un rayon de 60 mètres.

L'engin, composé de cinq à dix kg d'explosifs, avait été placé près de la porte d'entrée, à l'arrière du commerce, rue Verchères.

La déflagration a creusé un cratère d'environ 30 cm de profondeur dans le béton le long du mur de l'édifice, sur 1m30 de large et 1m de long. Le revêtement d'aluminium de la corniche a été déchiré comme du papier et s'est retrouvé à plusieurs mètres sur le sol.

Comme l'a expliqué un porte-parole de la Sûreté du Québec, qui a pris charge de l'enquête à la demande de la police municipale de Longueuil, c'est l'implosion (le retour du souffle de l'explosion) qui a causé le plus de dégâts à l'édifice des Hells.

Toujours selon l'agent François Doré, les enquêteurs n'ont pas eu la vie facile quand ils ont voulu pénétrer à l'intérieur de chez Bob Chopper et du local avoisinant des Hells Angels. Ces derniers en ont interdit l'accès aux policiers par l'entremise de leur avocat. Les limiers ont donc dû se procurer deux mandats de perquisition afin de poursuivre leur enquête. Les agents n'ont reçu aucune collaboration des propriétaires des deux immeu-

bles qui avaient bien hâte que la police quitte les lieux.

Les artificiers de la SQ ont effectué différents prélèvements de sol afin de recueillir des indices sur la composition exacte de la bombe, notamment s'il s'agissait de dynamite, d'émulsion, de plastique ou de nitro.

Jusqu'à maintenant, la majorité des bombes artisanales sont composées soit de dynamite ou d'émulsion. La nitro est trop volatile et le plastique très peu utilisé.

Les spécialistes tentent aussi de déterminer quel type de mise à feu a été utilisé, soit une mèche, une minuterie ou encore un système télécommandé.

L'enquête dans ce nouvel attentat à la bombe a été confiée aux policiers de la section disciplinaire de la Sûreté, qui a été spécialement étée formée en septembre dernier pour enquêter sur les attentats reliés aux bandes de motards.

Devant la flambée de violence et d'attentats à la bombe, la SQ vient d'ajouter 15 nouveaux membres qui viennent se greffer à cette escouade composée de policiers des sections des crimes contre la personne, des crimes contre la propriété, du crime organisé et de la répression du banditisme.

Cet attentat n'est pas sans rappeler celui qui s'est produit mardi dernier au repère des Rowdy Crew, au 181 Presqu'île, à Le-Gardeur. Une bombe de semblable intensité avait été placée près du bungalow fortifié des motards. La maison avait été lourdement endommagée et seul le chien du gang qui se trouvait sur place lors de la déflagration avait été tué.

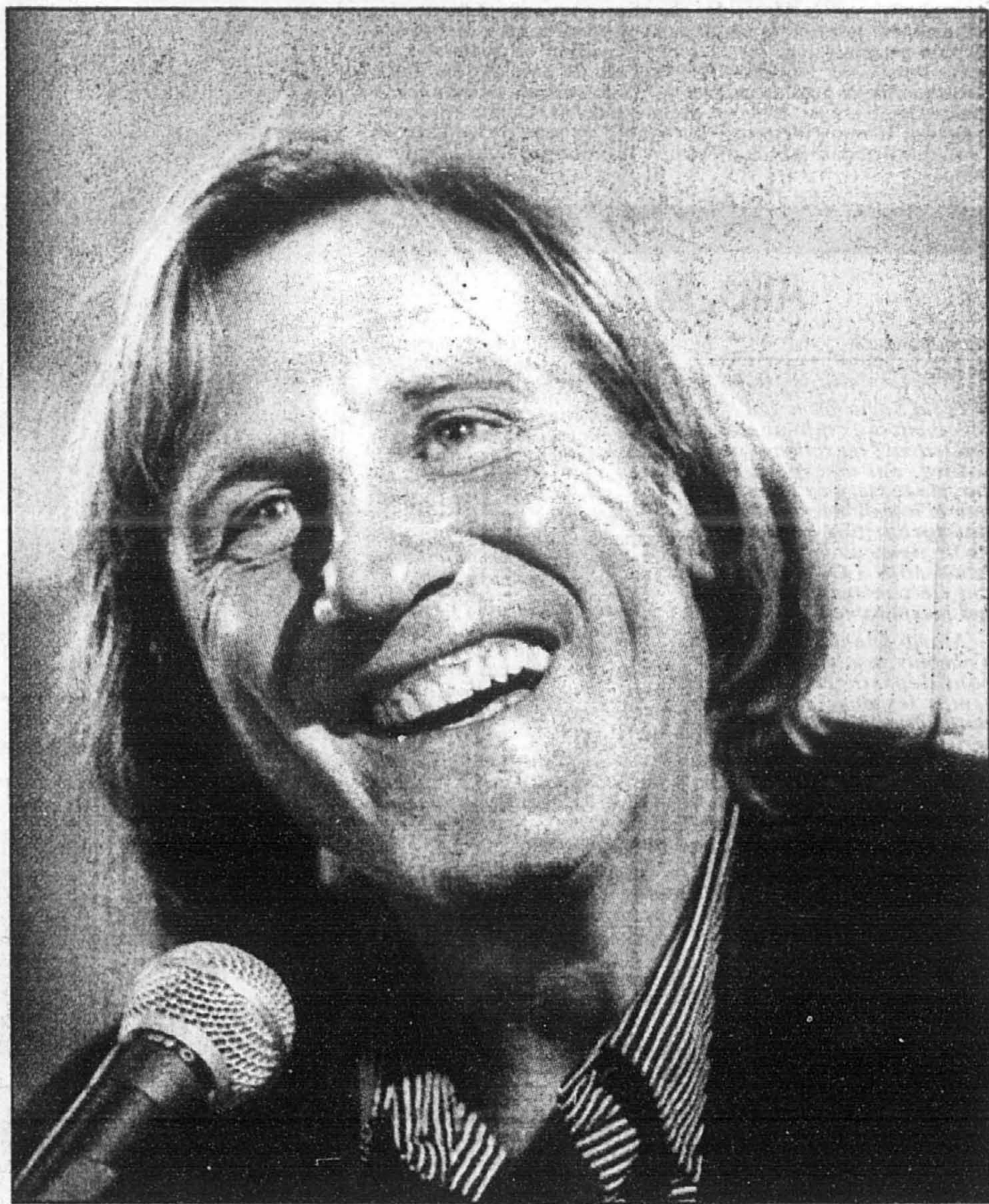
Les Rowdy Crew sont des sympathisants des Hells.

Les résidents de la rue Verchères ont été tirés du lit de façon brusque la nuit dernière et hier matin ils s'affairaient à balayer les éclats de vitres.

Une dizaine de maisons ont été endommagées par l'explosion.

VOIR MOTARDS EN A2

DEPARDIEU... RADIEUX



Gérard Depardieu, aminci et rajeuni, le sourire radieux, a reçu hier soir le Grand Prix des Amériques spécial au Festival des films du monde. Président d'honneur de l'événement montréalais, le grand acteur français avait donné auparavant une conférence de presse sur un ton bon enfant devant plusieurs centaines d'admirateurs. Nos informations en page B6

Une balade de gens heureux

Les résidents de Parent rentrent enfin au bercail

YANN PINEAU
PARENT

Les résidents de Parent évacués vers Mont-Laurier et La Tuque en début de semaine ont finalement pu rentrer chez eux hier.

La route reliant Mont-Laurier à Parent a été ouverte dès 8 h. Selon un responsable de la Sécurité civile à Parent, on ne croit plus que le feu (qui est toujours à 10 km du village) représente encore une menace pour l'agglomération. Plusieurs chalets des environs ont toutefois été la proie des flammes.

Vers 9 h, hier, à la polyvalente de Mont-Laurier qui servait de quartier général aux évacués, les gens ne cachaient pas leur joie de retrouver leur demeure. Après avoir appris la bonne nou-

velle, ils se sont tous donné rendez-vous à Parent, situé à environ 200 km de Mont-Laurier, dont 178 de route en gravier.

Le retour, qui aurait dû être une balade, a été parsemé d'embûches pour plusieurs. Sylvie et Martine Michaud, André Villeneuve et le petit Marc-André Châtillon ont été victimes d'une crevaillon en plein milieu de la forêt. Ils ont été secourus par des concitoyens qui les ont aidés à remplacer leur pneu crevé par un autre pneu... crevé lui aussi! Heureusement, un second pneu de rechange était, lui, en bon état.

Michel Parent, l'un des bons samaritains, a vécu cette mésaventure avec philosophie: « Il fait beau, c'est un bon moment pour avoir un « flat ».

Malgré les incidents de parcours, la plupart des évacués qui

étaient à Mont-Laurier cette semaine sont arrivés à Parent les uns après les autres tout au long de la journée d'hier.

La vie a même repris son cours à une vitesse surprenante. Dix minutes seulement après être arrivés, Sylvie Lachapelle et Jean Dupont ouvraient le bar de l'hôtel Central qui s'est rempli en un clin d'oeil...

Pas très loin, Ethel Brunelle constatait, la larme à l'oeil, que sa maison était intacte. Son mari, Marc, était pour sa part soulagé de voir que sa bière maison avait très bien supporté une semaine de solitude.

« J'avais laissé un plein baril de bière à fermenter avant d'être évacué, a raconté M. Brunelle. J'avais peur que le couvercle ne supporte pas la pression! »

VOIR PARENT EN A2

Tous les chemins mènent en Iowa et au New Hampshire

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale
NEW YORK

Les deux États sont presque insignifiants sur le plan démographique et économique. Rien à voir avec la Californie, le Texas ou New York. Et pourtant, à plus de 14 mois des prochaines élections présidentielles américaines, l'Iowa et le New Hampshire font figure de géants. C'est là un des traits les plus singuliers et folkloriques de la politique américaine.

Le calendrier électoral en est

la cause: suivant la tradition, l'Iowa et le New Hampshire ouvriront, en février prochain, la saison des primaires et des caucus, première étape du processus de sélection des candidats — républicain et démocrate — à la présidence. Y faire une bonne figure est l'objectif de tous ceux qui rêvent à la Maison-Blanche. Car rien ne vaut une victoire dans les plaines de l'Iowa ou dans les bancs de neige du New Hampshire pour asseoir la crédibilité d'une candidature.

Et c'est pourquoi, depuis déjà plusieurs semaines, les candidats à l'investiture républicaine par-



courent l'Iowa et le New Hampshire dans tous les sens en quête d'appuis. Ils n'ont pas le choix de se montrer pressés. Les électeurs de ces deux petits États, situés respectivement dans le Mid-West et le Nord-Est des États-Unis, insistent pour rencontrer personnellement les candidats. Ils ne sont pas du genre à se contenter de la publicité télévisée des politiciens. Même le

président Clinton, qui n'a pas encore d'opposant à l'investiture du parti démocrate, se sent obligé de leur faire la cour en personne. Juste au cas où...

Le processus de sélection des candidats à la présidence dominera la politique américaine jusqu'à l'été prochain. Dans le cadre des primaires et des caucus qui seront tenus dans chacun des 50 États américains, les candidats devront présenter aux électeurs une liste de délégués en vue de la convention de leur parti. Au terme du processus, le candidat ayant réussi à faire élire le plus grand nombre de délé-

gués aura les meilleures chances de recevoir l'investiture de son parti. Dans ce genre de campagne, l'argent est le nerf de la guerre. Les idées passent souvent en seconde place.

Mais l'Iowa et le New Hampshire ont souvent le don de réserver des surprises aux favoris et de fournir des histoires mémorables. Pas toujours édifiantes, mais mémorables. L'Iowa en aura déjà donné une autre preuve samedi soir dernier à l'occasion d'un « straw poll », une sorte de sondage en direct auquel

VOIR IOWA EN A2

15^e anniversaire
9555, Henri-Bourassa est
Montréal H1E 1P6
494-2400
sans frais: 1-800-NORACEL
POUR LA VIE
UN POINT C'EST TOUT!

NORACEL

AUCUN ENTRETIEN
SAUF DE
MONTRE

Demain dans La Presse



Automobile

La populaire Cavalier

■ Lancé avec précaution par General Motors, qui voulait s'assurer de la qualité de l'assemblage avant qu'il n'atteigne le marché, le modèle Chevrolet Cavalier a répondu à toutes les attentes, au point de se hisser au tout premier rang du modèle le plus populaire sur les marchés canadien et québécois. Et après l'essai sur 5000 km d'un modèle de base équipé d'une boîte manuelle et d'un minimum d'accessoires, notre chroniqueur Denis Duquet s'en est déclaré satisfait. Quant à Jacques Gagnon, il nous raconte l'incroyable épopée d'une Citroën 1948 qui a abouti à Stukely-Sud. A lire demain dans le cahier Auto.

Insolite

Allô, Mars?

PresseCanadienne

LA BAIE

■ Trois Saguenéens qui s'intéressent aux phénomènes mystérieux, inexplicables ou insolites, ont mis récemment sur pied un service téléphonique à l'intention des personnes qui jurent dur comme fer avoir aperçu un objet volant non identifié (OVNI), ou qui ont été témoins de phénomènes inexplicables.

Mario Cloutier et Patrick Tremblay assurent qu'ils sauront départager en peu de temps les observations des hurluberlus de celles des gens sérieux. Ils précisent que leur travail, comme celui de leur collègue Guy Bouchard, consiste essentiellement à enquêter sur les tenants et aboutissants des phénomènes signalés.

Ils ajoutent que les enquêtes se font avec la collaboration des témoins concernés et

qu'ils assurent la confidentialité de l'ensemble des dossiers qui leur seront confiés.

Ils signalent par ailleurs que chacun des cas ou phénomène qui sera porté à leur attention fera l'objet d'un questionnaire serré permettant d'évaluer, d'une part le sérieux des témoins, d'autre part la véritable valeur des hypothèses avancées.

Patrick Tremblay fait remarquer que le groupe d'enquêteurs ne prétend pas résoudre tous les cas soumis, ni non plus détenir toute l'expertise nécessaire à la résolution de ces mêmes cas.

Ils assurent toutefois qu'ils feront appel, le cas échéant, à divers représentants des milieux scientifiques, astronomiques, ou autres.

Pour joindre Patrick Tremblay et Mario Cloutier, on peut composer le (418) 698-OVNI.

Main basse sur les nains

Agence France-Presse
SAINT-AMAND-MONTROND

■ La paisible cité de Saint-Amand-Montrond, dans le centre de la France, est la cible depuis la mi-juillet d'étranges vols de nains de jardins, a rapporté la presse locale.

Les premiers d'entre eux se sont volatilisés lors du week-end prolongé marquant la fête nationale du 14 juillet.

Depuis, une dizaine d'habitants de la région auraient été victimes de vols similaires. Pour l'instant, la seule parade trouvée par les habitants est de mettre les nains sous clef pendant la nuit.

Les policiers se perdent en conjectures : facéties d'adolescents, larcins commis par des collectionneurs ou au contraire des ennemis des nains de jardin, qui trouvent ces décorations hideuses et ridicules.

Suite de la Une

PARENT

Une balade de gens heureux

À 14 h 30, le train rapatriant les évacués qui avaient trouvé refuge à La Tuque est entré en gare, ou plutôt s'est arrêté sur la voie qui sépare Parent en deux.

Ceux de Mont-Laurier ont chaleureusement accueilli ceux de La Tuque à leur sortie du train. Tout le monde était content, sauf le chef de wagon qui ne trouvait personne à la poste pour prendre livraison de deux sacs de courrier en retard. ers 16 h, la Croix-Rouge avait d'ores et déjà organisé un buffet pour les Parentois au motel Les 4 saisons, le quartier général des

pompiers volontaires et des employés de la Société pour la protection des forêts contre le feu.

Hier, une centaine d'hommes luttèrent encore contre le feu qui a été considérablement réduit par la fine pluie qui est tombée pendant une grande partie de la journée. Selon Eric Boivin, un pompier volontaire de Parent, la situation sur le terrain est bien moins inquiétante qu'en début de semaine. En fait, il a tellement plu que les hommes ont été ramenés à Parent par hélicoptère plus tôt que les jours précédents. En fin de journée, ils prenaient tous une bière pendant que leurs bottes et leurs habits de travail séchaient devant les chambres du motel. Comme une bonne nouvelle

n'arrive jamais seule, la scierie Kruger de Parent a annoncé qu'elle allait reprendre ses activités dès lundi. Pour le maire, Louis Villemure, tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici peu.

« Il nous faut surtout rétablir le niveau de chlore dans le réseau d'eau potable qui a été très éprouvé par l'arrosage des derniers jours », a dit M. Villemure.

« Les événements nous ont quand même permis d'apprendre des choses, a ajouté le maire. Nous avons pu voir l'importance de la solidarité, notamment celle des résidents de Mont-Laurier. »

Malgré l'euphorie qui régnait hier dans Parent, certains faisaient un bilan plutôt sombre de la semaine. Serge Bouchard, l'un des irréductibles qui est resté

dans le village coûte que coûte malgré l'ordre d'évacuation déplorait les lacunes du plan d'urgence.

« Pour moi, c'est un gros zéro pour la Sécurité civile, dit-il. Ils ont évacué tout le monde sans penser à ceux qui pouvaient être utiles. Si je n'étais pas resté, personne n'aurait pu avoir d'essence à mon garage. Ils n'ont pas non plus pensé qu'il n'y aurait plus d'épicerie pour nourrir les pompiers. Ils ont même fait évacuer les ambulances et ceux qui sont formés pour donner les premiers soins ! »

Quoi qu'il en soit, Serge Bouchard est resté et il a arrosé. Il a même arrosé les concombres de Sylvie pour qu'ils ne meurent pas de soif ! Merci Serge. □

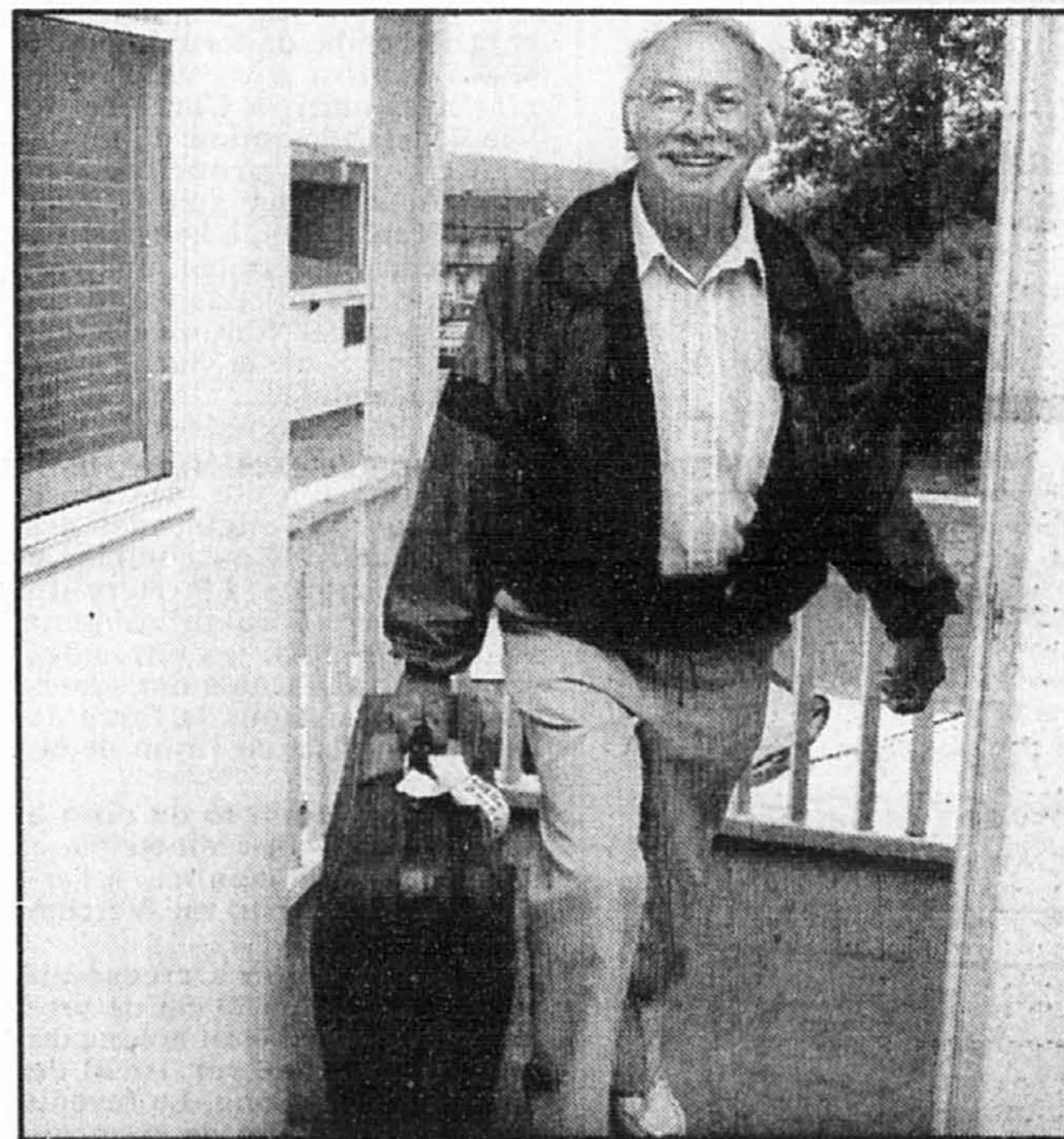


PHOTOS CHRISTIAN GUAY, La Presse

Une partie des habitants de Parent sont revenus de La Tuque par train, une balade où régnait la bonne humeur.



Des scènes du retour — l'acrevaison d'André Villemure sur la route de gravier — et de l'arrivée — Marc Brunelle qui veut constater l'état de sa bière.



Question du jour

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Suivez-vous avec intérêt la Classique de golf Du Maurier de la PGA qui se déroule ce week-end à Beaconsfield?



La Presse

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

507

à quatre chiffres

1675

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations publiées à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.



34-7

DIMANCHE
27 AOÛT 1995

CODE DU JOUR

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

MOTARDS

Ça saute à qui mieux mieux

Un des résidents qui a demandé à garder l'anonymat a indiqué qu'il avait eu très peur lorsque la fenêtre de sa chambre à coucher a volé en éclats.

« Le bruit de la détonation m'a réveillé et quelques secondes plus tard, ma vitre s'est brisée. Je suis demeuré assis dans mon lit, ne sachant pas trop quoi penser, le coeur me débattait », a expliqué cette personne.

Plusieurs commerces des envi-

rons et des automobiles ont aussi subi des dégâts importants.

Toujours à Longueuil, un appel logé à la police municipale une demi-heure avant l'explosion de la bombe chez Bob Chopper, a amené la police à découvrir qu'un fil électrique reliant le réservoir d'essence au moteur d'une automobile, avait été installé sur un véhicule stationné en face du 565, rue Bruges.

Les artificiers de la SQ ont été mandés sur les lieux pour désamorcer le dispositif, qui selon la police, ne représentait aucune menace véritable.

USA

Tous les chemins mènent en Iowa et au New Hampshire

plus de 10 000 électeurs ont participé en payant 25 \$ pour obtenir le droit de voter pour le candidat de leur choix.

L'affaire réunissait les dix candidats à l'investiture du parti républicain, dont le grand favori, le sénateur Bob Dole. Les coups bas ont plu. Pensez donc : pour la première fois, la participation au « straw poll » de l'Iowa n'était pas réservée aux résidents de l'État. Un candidat (Lamar Alexander) en a profité pour nolisier deux 727 et faire venir des partisans d'ailleurs. Un autre (Phil Gramm) a non seulement rempli plusieurs autobus de supporters mais organisé un barbecue somptueux auquel ont participé plusieurs célébrités, dont l'acteur Charlton Heston et l'ancien coach de football Mike Ditka.

Les résultats ont semé la panique dans le camp Dole. Lui qui mène les sondages nationaux avec une avance confortable

Les agents croient d'ailleurs qu'il pourrait s'agir d'une diversion, afin d'attirer les policiers à cet endroit pour que les auteurs de l'attentat chez Bob Chopper ne soient pas surpris en plein travail par une patrouille de police.

L'enquête dans cette affaire a toutefois démontré que l'ami de la propriétaire du véhicule en question possédait un imposant dossier criminel.

Par ailleurs, à Sorel, derrière le local des Hells Angels, une automobile supposément piégée a semé tout un émoi et a encore une fois obligé les artificiers de la SQ à se rendre sur place.

Vers 20 h 45 vendredi, un appel anonyme avertissait qu'une Cadillac de couleur bleue, stationnée devant le club Monaco, situé rue Elisabeth, exploserait une demi-heure plus tard.

Les policiers se sont rendus sur les lieux, mais n'ont pas découvert l'automobile. Finalement, une quinzaine de minutes plus tard, le véhicule en question a été localisé devant le bar Gem, rue Prince, qui se trouve derrière le repaire des Hells à Sorel. Le bar en question a été évacué et une fouille minutieuse du véhicule n'a rien révélé d'anormal. □

Sa bétise majeure est survenue lors d'un débat télévisé. George Bush, le vainqueur éventuel, lui avait reproché d'avoir voté à plusieurs reprises au Congrès en faveur de l'augmentation des impôts (un crime dans l'État conservateur du New Hampshire). Ce à quoi Dole avait rétorqué, d'une voix criarde : « Arrêtez de mentir à propos de mon bilan ! » Sa réponse avait souligné inutilement l'irascibilité de son caractère et coulé sa candidature.

Plus tard, Dole devait ajouter au folklore politique du New Hampshire en blâmant le temps inclément pour sa défaite. Pour comprendre son excuse, il faut savoir que le sénateur ne peut se servir de son bras droit en raison d'une blessure subie lors de la Seconde Guerre mondiale.

« Ce qui m'a fait le plus mal, c'est la tempête de neige qui s'est abattue sur le New Hampshire une semaine avant la primaire, avait raconté Dole. George Bush faisait un tas d'activités physiques, il pelletait de la neige, pilotait une charrie et tout ça, et moi je tournais en rond dans un supermarché. »

En 1996, le caucus de l'Iowa

et la primaire du New Hampshire, qui seront respectivement tenus les 12 et 20 février, risquent d'être encore plus cruciaux que par le passé. Plusieurs États ont en effet décidé de devancer la date de leurs élections afin d'avoir leur mot à dire dans la sélection des candidats à la présidence avant que les jeux ne soient déjà faits. A titre d'exemple, les New Yorkais iront aux urnes au début de mars plutôt qu'en avril et les Californiens à la fin de mars plutôt qu'en juin. Résultat : des le 1er avril, les trois quarts des délégués à la convention républicaine seront déjà choisis.

L'engorgement du calendrier électoral signifie que les candidats n'auront pas le temps de faire une campagne sérieuse dans tous les États. Plus que jamais, un bon départ sera déterminant pour leur survie.

Et c'est ainsi qu'un État comme le New Hampshire, qui ne compte aucune ville d'importance, dont la population est presque entièrement blanche, continuera à faire ou à défaire les candidats à la présidence des États-Unis. □

Deux Amérindiens recherchés pour meurtre en Ontario tenteraient de se réfugier au Québec

Armés, les deux hommes sont considérés comme extrêmement dangereux

RAYMOND GERVAIS

La Sûreté du Québec, la Gendarmerie Royale du Canada, la police provinciale de l'Ontario (OPP), ainsi que la police de l'État de New York, étaient sur un pied d'alerte hier soir, après avoir été informées que deux Amérindiens recherchés en rapport avec un meurtre survenu jeudi, à Gloucester, en banlieue d'Ottawa, pourraient tenter de traverser la frontière pour se réfugier au Québec.

Selon l'agent Larry Hedtley, de la police amérindienne d'Akwesasne qui a émis l'avis de recherche, les deux Mo-

hawks seraient armés de mitraillettes et auraient en leur possession une caisse de grenades.

Des criminels prêts à tout

Les deux hommes sont considérés comme extrêmement dangereux et l'avis de recherche recommande aux policiers d'agir avec la plus grande prudence pour intercepter ces deux criminels qui seraient prêts à tout afin d'éviter d'être arrêtés.

Les suspects ont été identifiés comme étant Martin Nathan Pinkus, 28 ans. Celui-ci mesure 1 m 73 et pèse 75 kg. Il

a les cheveux bruns et les yeux bleus. Son comparse est Wyman Michael Hadley, 34 ans. Ce dernier mesure 1 m 77 et pèse 78 kg. Il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Le duo serait au volant d'une automobile de couleur bleue.

Un vol à main armée

Selon la police d'Ottawa-Carleton, les deux suspects sont recherchés en rapport avec un meurtre, commis à la suite d'un vol à main armée survenu dans une station-service jeudi, au cours duquel deux autres personnes ont été blessées sérieusement.

La victime a été identifiée comme étant Danny Jones, 21 ans.

Le vol a été commis au MacEwens Gas Bar, situé au 8651 Mitch Owens Road, dans la ville de Gloucester, en banlieue d'Ottawa.

Un appel au public

La police d'Ottawa-Carleton demande d'ailleurs la collaboration du public et des médias afin de localiser ces deux individus.

Toute personne pouvant aider la police dans son enquête est priée de communiquer avec la police d'Ottawa-Carleton en composant le 613-745-7000, poste 201.

L'alerte météo dans les Antilles justifiait la décision de Royal Aviation

GILLES PAQUIN

C'est pour assurer la sécurité de ses passagers que Royal Aviation a ramené 88 voyageurs à Montréal vendredi alors que leur avion était rendu à moins d'une heure de sa destination dans les Antilles.

Durement critiquée par ces passagers lors de leur retour à Mirabel, la société aérienne a répliqué hier qu'elle avait été contrainte d'agir ainsi parce que deux ouragans avaient été signalés dans cette région.

Pas de place dans les hôtels

Selon le porte-parole de la compagnie, Jimmy Gabay, le pilote a appris, lors d'une escale à Saint-Martin, que l'aéroport de Fort-de-France, en Martinique, venait d'être fermé en raison du mauvais temps.

« Nous avons tenté de loger nos passagers sur place à Saint-Martin, mais comme de nombreux autres vols avaient été forcés de se poser là, il ne restait plus de place dans les hôtels. Par ailleurs, l'alerte météo ne permettait pas de les emmener ailleurs dans les Antilles », a dit M. Gabay.

Tout en disant comprendre la déception des passagers qui perdent ainsi deux jours de vacances, la compagnie souligne qu'elle n'avait aucune obligation de les loger à Montréal au retour puisqu'il s'agit d'une situation indépendante de sa volonté.

Pas de responsabilité

De nombreux voyageurs ont vainement réclamé une compensation de la société pour se loger vendredi soir et défrayer le coût des repas pris au retour, mais les lignes aériennes assument ces frais seulement lorsqu'elles sont responsables d'un retard ou de l'annulation d'un vol.

Les conventions internationales précisent même que nous n'avons pas à les ramener dans les Antilles, mais nous l'avons fait quand même samedi soir pour préserver notre réputation, a expliqué le porte-parole de l'entreprise.

Quelques voyageurs n'en ont pas moins laissé entendre qu'ils avaient l'intention, dès leur retour de vacances, d'entreprendre des procédures judiciaires contre la société aérienne.

Décus ou non, les 88 passagers ont finalement quitté de nouveau Mirabel en fin d'après-midi hier en espérant que cette fois, le soleil serait au rendez-vous à leur arrivée à Fort-de-France.

À l'ère de la polygraphie par ordinateur

Pour connaître la vérité, policiers et détectives se tournent vers une nouvelle technologie

MARCEL LAROCHE

La polygraphie par ordinateur, une nouvelle méthode d'interrogatoire à la fine pointe de la technologie électronique, pratiquement inconnue des services policiers canadiens, pourrait apporter sous peu des changements révolutionnaires en matière criminelle et civile.

C'est ce qu'affirme John Galianos, un ex-sergent à la retraite de la Sûreté du Québec, qui est actuellement le seul polygraphiste professionnel à se prévaloir au Canada de cette technique d'interrogatoire mise au point aux États-Unis.

Conférencier invité au 70^e congrès annuel de l'Association mondiale des détectives (WAD) qui s'est déroulé cette semaine dans un hôtel du centre-ville de Montréal, cet expert en polygraphie a insisté sur l'importance pour un policier ou un enquêteur privé de connaître toute la vérité, que ce soit dans un dossier criminel ou civil.

S'adressant aux quelque 200 détectives privés venus de 18 pays pour assister à ce congrès d'envergure internationale, John Galianos, choisi en 1976 par la Sûreté du Québec pour mettre sur pied sa toute nouvelle division de la polygraphie, a brossé un tableau détaillé de l'évolution constante de cette science, depuis sa création en 1885 par le

médecin et criminaliste italien Cesare Lombroso, jusqu'à l'utilisation toute récente de l'ordinateur.

À partir d'un simple instrument qui n'était qu'un sphygmomanomètre servant à mesurer et à enregistrer les fluctuations de la tension artérielle d'un individu, l'appareil a constamment été amélioré au fil des ans, pour finalement devenir un polygraphe.

Grâce à un logiciel perfectionné par la section physique appliquée de l'université Johns Hopkins du Maryland, le test du polygraphe peut maintenant s'effectuer par ordinateur. Le nouveau programme mis à l'essai sur 539 cas réels a été des plus concluants, avec un taux de réussite de 98 p. cent confirmé par enquête.

Cette nouvelle technique du polygraphe par ordinateur connaît actuellement un essor remarquable aux États-Unis. Elle est même devenue un outil

indispensable pour des corps policiers américains de grande renommée, dont le Federal Bureau of Investigation (FBI) et la Drug Enforcement Administration (DEA), qui l'utilisent de plus en plus pour solutionner des crimes majeurs.

Bien que le test du polygraphe par ordinateur connaisse un succès indéniable aux États-Unis, il est pratiquement inconnu au Canada, où seul John Galianos l'utilise régulièrement depuis neuf mois.

Déjà sensibilisée à l'efficacité de cette nouvelle technique d'interrogatoire, la Sûreté du Québec l'utilise depuis environ trois semaines. Quant à la GRC, il semble que ce corps policier attende les résultats de ces tests pour mettre ce nouveau programme à l'essai.

Diplômé de l'Institut de polygraphie Keeler de Chicago, membre de l'American Polygraph Association et de l'Association canadienne des policiers polygraphistes, John Galianos a aussi participé à la formation de la première école de polygraphie au Canada, soit au Collège canadien de police d'Ottawa où il est devenu instructeur.

Après avoir été policier pendant 25 ans à la SQ, dont 15 ans à l'escouade des crimes contre la personne, à Montréal, il a pris sa retraite, en 1993, pour

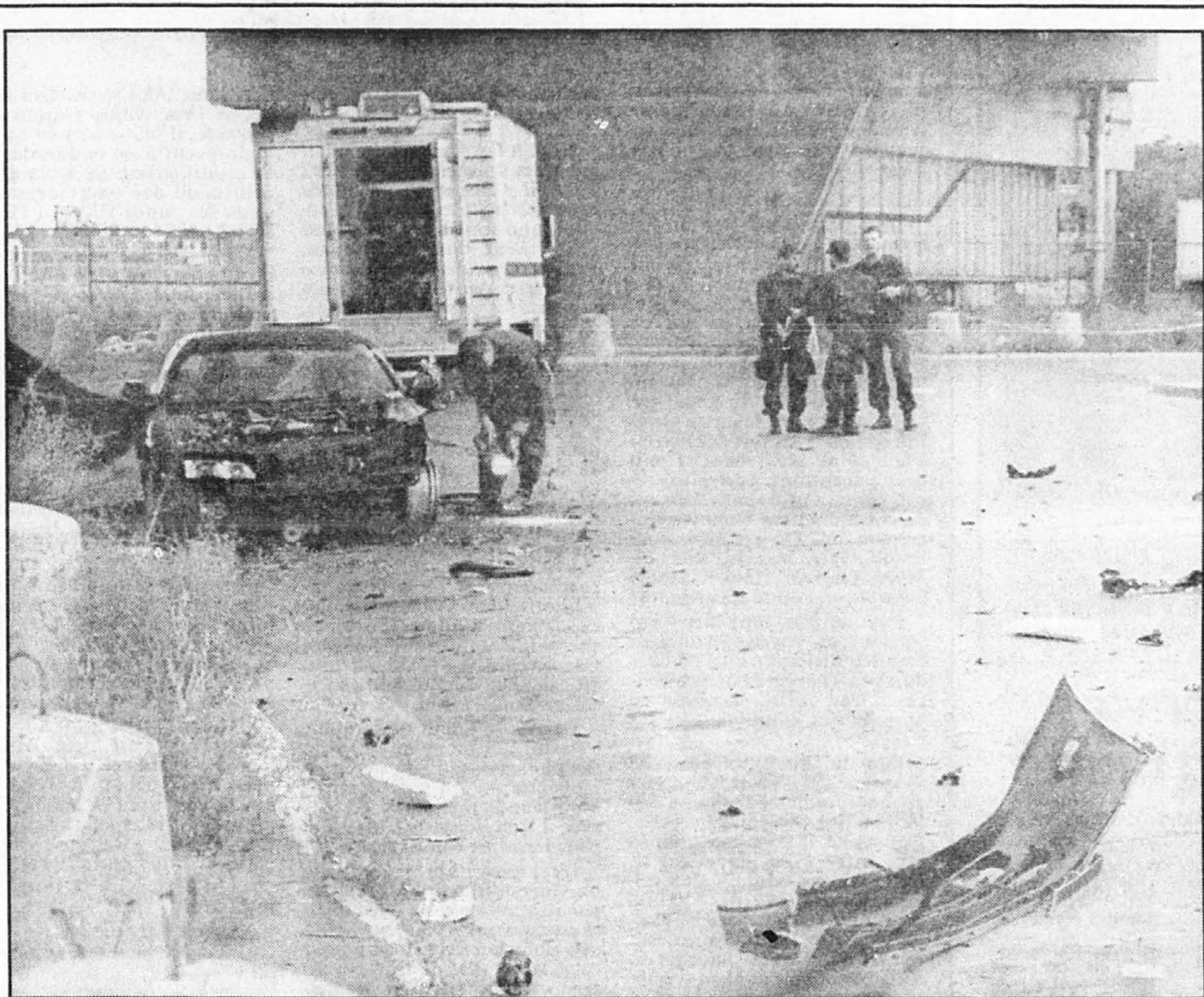
se consacrer uniquement à sa propre firme spécialisée en polygraphie.

Appelé à témoigner à maintes reprises dans des dossiers criminels, à titre d'expert en polygraphie, Galianos a rappelé l'importance des liens qui doivent exister entre son travail et celui de l'enquêteur de police.

Ce polygraphiste d'expérience, communément appelé l'expert du détecteur de mensonges, n'a pas manqué de souligner l'efficacité de garder secrets certains éléments d'enquête que seuls la police, la victime et le vrai coupable puissent connaître dans le menu détail.

L'ancien officier de la SQ a cité différents dossiers dans lesquels il a été appelé à travailler avec des enquêteurs canadiens et américains. Au cours des dernières années, ses services ont été requis par le transporteur d'argent Brink's dans différents États américains, tandis que Loomis et Secur, au Québec, ont fait de même pour les aider à solutionner des dossiers criminels.

Enfin, Galianos qui compte à son actif plus de 2000 tests polygraphiques dans sa carrière, et qui est appelé régulièrement à prononcer des conférences devant des organisations policières et para-policières, autant au Canada qu'aux États-Unis, déplore le fait que cette science ne soit pas reconnue devant les tribunaux.



Après l'explosion, des débris de la voiture s'étendaient sur une grande surface, près du 5817, boulevard Saint-Laurent.

Explosion d'une voiture piégée

Le propriétaire visé affirme qu'il n'entretenait aucun lien avec la mafia, ni avec les gangs de motards

Un autre attentat à la bombe a été perpétré dans la nuit de vendredi à samedi à Montréal.

Un engin meurtrier, placé sous une automobile garée en face du 5817, boulevard Saint-Laurent, non loin de l'intersection de la rue Cloutier, a explosé peu après quatre heures du matin.

Personne n'a été blessé par la déflagration et l'enquête policière s'annonce de nouveau ardue.

Le propriétaire de la voiture, qui est également le tenancier du bar Derek, 5817, boulevard Saint-Laurent, a déclaré aux policiers qu'il n'avait aucune idée de la personne qui pourrait lui en vouloir à ce point. Le propriétaire du bar, M. Girardo Collatella, a indiqué aux policiers qu'il n'entretenait aucun lien avec la mafia, ni avec les gangs de motards qui se livrent présentement

une guerre des nerfs dans la région de Montréal.

Selon la police, l'engin avait été déposé sous le moteur de la Nissan rouge modèle 240 et l'explosion a probablement été commandée à distance. Les policiers de la section technique ont été dépêchés sur les lieux afin de relever des indices pouvant mener les enquêteurs à élucider ce nouvel attentat.

Drame évité de justesse à Saint-Léonard

Un drame a été évité de justesse hier matin à Saint-Léonard. Un homme de 33 ans, visiblement sous l'influence de la drogue, s'est jeté dans le vide du haut d'un balcon situé au premier étage d'un immeuble, en tenant dans ses bras une fillette de deux ans.

Comme par miracle, ni l'enfant, ni l'homme, n'ont été blessés sérieusement. Ils ont été néanmoins transportés à l'hôpital, souffrant de contusions multiples.

L'incident s'est produit peu après 10 h au 8410, boulevard Langelier.

Quelques minutes avant de se jeter dans le vide, le malheureux avait appelé la police en disant qu'il voulait se suicider. Lorsque les patrouilleurs sont arrivés sur les lieux, l'homme venait de se jeter du haut d'un balcon situé au premier étage. Un policier s'est immédiatement porté au secours de la fillette, tandis qu'un

autre agent a rattrapé l'individu qui tentait, malgré le saut de plusieurs mètres qu'il venait de faire, de prendre la fuite en courant.

L'homme a été maîtrisé et mis sous arrêt par les policiers.

Après avoir subi plusieurs examens à l'hôpital, la petite fille qui n'est pas celle de l'individu, a pu regagner son domicile.



CADAVRE REPÊCHÉ AU VIEUX-PORT

Le cadavre d'un homme âgé de 30 à 40 ans a été découvert hier après-midi flottant dans les eaux du Vieux-Port de Montréal, à la hauteur des écluses de l'ancien canal Lachine, au pied de la rue McGill. C'est un agent de sécurité du Vieux-Port qui a fait la macabre découverte et qui a avisé la police. Selon les premières constatations, le cadavre de l'homme aurait séjourné dans l'eau durant plusieurs semaines car il était dans un état de putréfaction avancée. La police a envoyé le corps à la morgue où une autopsie sera pratiquée.

ADOLESCENT POIGNARDÉ AU COURS D'UNE BAGARRE

Une querelle entre un garçon de 17 ans et un autre de 18 ans, survenue hier après-midi à l'arrière du 8770, 14^e avenue, dans le quartier Saint-Michel à Montréal, a fait un blessé. Le plus jeune des deux belligérants a poignardé l'autre à trois reprises. Selon la police, le blessé a reçu un coup de couteau à l'abdomen ainsi que deux autres sur d'autres parties du corps. L'agresseur, qui avait pris la fuite après avoir commis son acte, a été arrêté par la police quelques minutes plus tard à l'intérieur de l'appartement 207, au 8505, boulevard Saint-Michel. La police ignore pour le moment les motifs exacts de la dispute entre les deux jeunes gens.

ACCIDENT MORTEL À ST-PIERRE-BAPTISTE

Un jeune homme de 17 ans a perdu la vie tôt hier matin lors d'un accident de la route, à St-Pierre-Baptiste, dans la région de Thetford Mines. La victime, Alexandre Gardner, aurait perdu le contrôle de son automobile après s'être endormi au volant. Le jeune homme était seul au volant et circulait sur la route 165 en direction sud. La voiture a quitté la route et s'est retrouvée dans un fossé, s'immobilisant sur un pontceau.

COLLISION FATALE À CHÂTEAU-RICHER

Une femme de 58 ans, Jeannine Hovington, de Baie-Comeau, a péri dans une collision frontale sur la route 138, à la hauteur de Château-Richer, près de Québec. Une camionnette de la firme Buffets Maison a subitement quitté vers 13h45 hier la voie rapide pour aller frapper de plein fouet une fourgonnette Pontiac qui circulait en sens inverse, tuant du coup la conductrice. Mme Hovington n'était pas seule à bord de la fourgonnette. Un homme y prenait place du côté passager. Il s'agit de Paul Hovington, 60 ans. Il a été grièvement blessé et repose dans un centre hospitalier de la région de Québec.

LE JOHN-HAMILTON-GRAY IMMOBILISÉ 32 HEURES

Une tempête caractérisée par des vents du nord-ouest atteignant plus de 100 km/h a forcé le navire de croisières John-Hamilton-Gray à demeurer à l'ancre pendant 32 heures au large de Havre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine. Le navire, affrété par la firme Croisières Carleton-les-Îles-du-1er juillet au 29 août, serait normalement arrivé à Carleton dans la soirée de vendredi, mais il accostera plutôt ce matin vers 9 h. La compagnie a donc dû annuler son avant dernier aller-retour entre la baie des Chaleurs et Cap-aux-Meules. Le navire entamé son dernier voyage demain, pour revenir mardi. « Nous sommes partis à l'heure prévue vendredi et le mauvais temps était annoncé pour plus tard en journée. Nous pensions avoir le temps d'entrer dans la baie des Chaleurs. Mais à 10 milles, près du Corps mort (une petite île rocheuse au large de l'archipel madelinot), le vent soufflait à près de 60 noeuds. Pour le confort des passagers, on a rebrousse chemin pour s'ancreur, vers 9h30, du côté sud de Havre-Aubert », a raconté hier soir Jules Jourdain, le capitaine du navire. Plusieurs tempêtes originant des Tropiques ont remonté la côte est américaine au cours des derniers jours.

VOLEURS RECHERCHÉS

Dans la matinée du mardi 6 juin 1995, vers 8 h 30, un individu se rend en face d'une succursale de la Banque Royale, située au centre commercial des Galeries Normandie, à Montréal, dans le quartier Nouveau-Bordeaux. Il y reconnaît les lieux depuis un judas encore fermé à cette heure-là. À peine a-t-il quitté, que deux complices, chacun muni d'un revolver, font irruption dans le centre bancaire et y fracassant une vitre. L'un des intrus se présente aux caissiers et les dépouille de l'encaisse qu'ils sont en train de préparer, pendant que le second fait le guet à l'entrée. Les agresseurs s'enfuient à bord d'une automobile qu'ils abandonnent à proximité. Un certain Yvon Ouimet, âgé de 47 ans et domicilié à Pointe-aux-Trembles, à Montréal, est arrêté alors qu'il tente de rapporter comme volée la même automobile. Il est par la suite formellement accusé dans la présente affaire. Les assaillants sont des Blancs âgés d'environ 30 ans. L'un mesure environ 1,70 m, pèse quelque 75 kg. Il avait les cheveux foncés, portait un blouson noir et était coiffé d'une casquette noire. L'autre mesure 1,80 m, pèse 84 kg. Il avait les cheveux châtains, s'exprimait surtout en anglais et portait un anorak noir. Toute personne pouvant fournir des informations sur ce crime est priée de communiquer avec le programme Info crime en composant le 393-1133.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Récolte inusitée

Comme en témoigne son sac bien rempli, Martin Hurtubise, a fait une bonne récolte, hier, à l'angle des rues Saint-Grégoire et Marquette, lorsqu'il a participé à la corvée pour l'éradication de l'herbe à poux à Montréal.

Un hydravion s'écrase sur un resto : cinq morts

Associated Press
NEW SHOREHAM

Un hydravion s'est écrasé hier sur un restaurant bondé et a explosé alors qu'il tentait d'amerrir au large d'une île du Rhode Island (nord-est des États-Unis). L'accident a fait cinq morts, selon les garde-côtes, tandis que plusieurs clients du restaurant étaient obligés de plonger pour sauver leur vie.

Le mono-moteur s'apprêtait à se poser au large de la plage Fred Benson située sur l'île de Block lorsqu'il s'est écrasé à l'heure du déjeuner, vers 13 h 15 locales, pour une raison encore inconnue, sur une voiture avant de dérapier et de finir sa course dans le restaurant G.R. Snarkeys.

En explosant, l'hydravion a détruit le restaurant à charpente en bois, construit de plain-pied et qui abritait aussi une station service. L'appareil a évité de justesse les deux pompes à essence.

« Je venais juste de payer mon hamburger lorsque ça s'est passé. Trois secondes après, il explosait. C'était impressionnant », a raconté Kyle Jorgenson, un habitant du Connecticut en visite dans cette île.

Selon des témoins, parmi les cinq personnes décédées figurent les deux occupants de l'hydravion et deux occupants de la voiture. En outre, une personne grièvement brûlée a été hospitalisée dans un état critique à Providence, capitale du Rhode Island.

ANDRÉ PRATTE

La théorie de la relativité générale formulée par Einstein vient de s'effondrer.

Sur le Plateau, évidemment, personne n'est au courant. Ça se pense bien fin, les Plateaumontroyalais. Ça passe ses dimanches matin à lire son Voir en sirotant son café de la Brûlerie. Ça passe ses soirées au resto à se moquer des banlieusards qui tondent leur gazon quatre fois par semaine et qui boivent du Maxwell House jusqu'à la dernière goutte. Ça se pense bien fin, mais ça ne sait pas que les travaux du plus grand physicien du XX^e viennent d'être mis en pièces!

C'est l'Épi de Gazonville qui a eu le scoop mondial. Voyez, dans l'édition de la semaine dernière : « Un Gazonvillois remet en question la théorie d'Einstein ».

Il se passe bien des choses, comme ça, que les Plateaumontroyalais ne peuvent pas savoir parce qu'ils lisent Libé au lieu de lire l'Épi. Par exemple, qu'Albert Einstein, en plus de sa soeur Maja, avait un frère, Alfred, inconnu jusqu'ici de tous les biographes du savant. C'est un éditorial du grand patron de l'Épi, M. Maurice Groslot, qui nous l'a fait découvrir : « Seules de précieuses et uniques exceptions, écrivait-il récemment, ont ce magnétisme, cet ascendant sur leurs interlocuteurs, tels l'ex-cardinal Paul-Emile Léger, Maurice Richard, Mère Thérèse, le Dr Albert Schweitzer, Alfred Einstein... ».

J'avoue que moi aussi j'ai sursauté en voyant le nom de Maurice Richard à côté de ceux de Mère Thérèse et de Schweitzer... Car enfin, combien de buts ils ont comptés, eux autres ?

Peu de journaux peuvent s'enorgueillir d'avoir à leur tête un homme aussi influent que M. Maurice Groslot. Ainsi, dernièrement, il nous racontait sa rencontre avec Jean-Paul II. Imaginez-vous donc qu'au milieu d'une foule de 250 000 personnes réunie Place St-Pierre, le pape l'a reconnu, est venu à lui et « s'est informé de ma famille, puis me fixa spécialement dans les yeux ».

Imaginez l'émotion de Jean-Paul II.

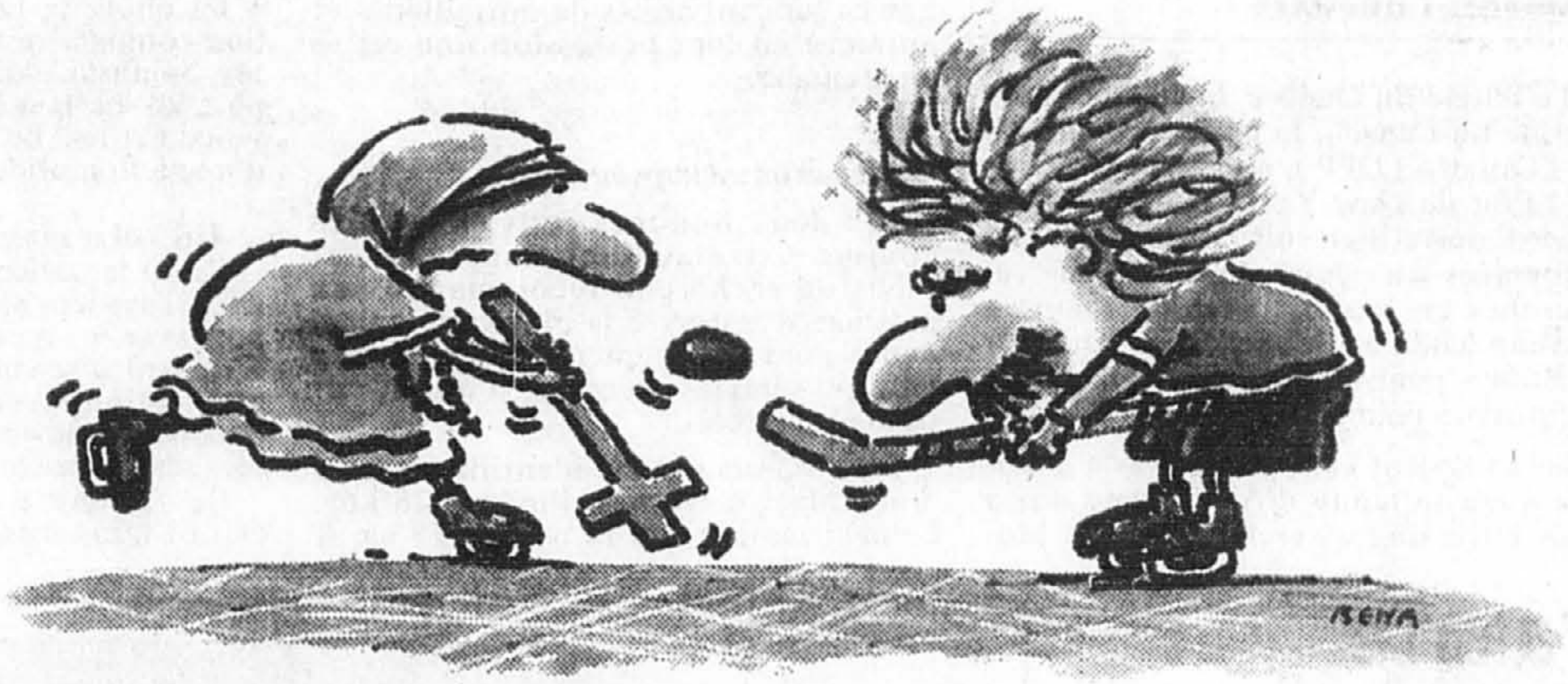
Ce soir-là, au Vatican...

« Comment votre Sainteté a-t-elle trouvé l'assemblée d'aujourd'hui ? »

— Biennn, biennn... Sourtout ma rencontrrrre avec Missieu Grrroleau, dé l'Épi de Gazonville. C'est une homme vrément ex-



Toutes les nouvelles qui fittent



ceptionné! Son regard me rappelle celui d'Alfred Einstein...

L'Épi a fait sienne la mission que s'est donnée le New York Times il y a cent ans : « All the news that's fit to print ». Il publie donc toutes les nouvelles qui fittent dans ses pages. Vraies pas vraies, intéressantes pas intéressantes, intéressées pas intéressées ; l'important, c'est que ça fittent. C'est-à-dire que ça bouche les trous entre les annonces.

Et quoi de mieux pour boucher un trou qu'une photo ? Il y a donc beaucoup de photos dans l'Épi. Surtout des photos de monsieur le député. Le voici en page un donnant un chèque à un organisme bénévole. Puis en page 3, levant la première pelletée de terre de la nouvelle piste cyclable. Et en page cinq, lors de la visite du ministre des Transports, un événement d'une importance exceptionnelle dont tous les Gazonvillois se souviendront. Monsieur le député fait un excellent bouche-trou.

Depuis le début de l'année, c'est lui qui mène au chapitre des photos dans l'Épi, avec une moyenne de 2,4 par semaine. Monsieur le maire suit de près avec 2,1, et donne son gros 110 pour rattraper son rival.

C'est dans l'Épi que la Ville de Gazonville fait connaître, par des avis publics, les décisions du conseil municipal. Des avis dont la clarté illustre avec éclat la volonté de transparence de l'administration municipale. Par exemple : « Règlement modifiant les dispositions du règlement d'urbanisme numéro 2465 en ce qui a trait à la largeur minimale des emplacements dans les zones RX-04 (125), RT-34 (132) et RP-08 (124) ».

Grâce à cette transparence, les citoyens peuvent suivre leurs élus à la trace et intervenir lorsqu'ils s'opposent à leurs

décisions. Dans le cas mentionné, les Gazonvillois n'ayant pas protesté, il faut conclure qu'ils approuvent avec enthousiasme la modification de la largeur minimale des emplacements dans les zones RX-04 (125), RT-34 (132) et RP-08 (124).

L'Épi de Gazonville, rempart de l'intérêt public — tel que défini par M. Groslot — se démarque aussi par la qualité de ses enquêtes. Ainsi, lorsqu'on s'est mis à soupçonner monsieur le maire d'être en situation de conflit d'intérêts, le journal n'a pas hésité à lancer un journaliste sur l'affaire. Après de longues recherches, le journal a pu publier une entrevue exclusive avec monsieur le maire. « Y'a rien là ! », clamait-il. Fin de l'enquête.

Dans l'Épi de Gazonville, même la publicité regorge d'informations précieuses. Cette semaine, par exemple, nous avons appris l'arrivée de Nadine au Salon de coiffure de Gazonville. Depuis le temps qu'on l'attendait !

Mon oeil a été attiré l'autre jour par l'annonce d'une entreprise de distribution d'eau de source. Il y avait la photo d'un monsieur ; la légende se lisait comme suit : « Refroidisseur, à partir de \$199 plus taxes ».

« Qu'est-ce qu'il fait ton papa dans la vie ? »

— Il est refroidisseur. »

Une autre annonce m'a frappé :

GAZON MARTINE SIROIS
Specialiste en herbe
Espoir en gymnastique
JEUX OLYMPIQUES ATLANTA 1996
Fertilisation

Vous le saviez, vous, que la fertilisation faisait partie des exercices imposés en gymnastique à Atlanta ?
Et celle-ci :

ECRITOUT

— Rédaction professionnelle de CV

Faut croire qu'elle n'avait pas pris son Nescafé ce matin-là...

Une autre :
COIFFEUSE spécialisée pour enfants avec EXPERIENCE

Evidemment, ce n'est pas n'importe qui qui peut coiffer des enfants avec expérience...

Grâce à l'Épi de Gazonville on peut aussi suivre les tendances du marché immobilier, les annonces de maisons occupant chaque semaine plusieurs pages du journal. Curieusement, les photos des agents d'immeubles prennent parfois autant de place que celles des maisons. Serait-ce qu'on peut les acheter ? Et moi qui croyait qu'ils étaient déjà vendus.

Chaque maison annoncée a son petit côté unique. Celle-ci, par exemple, est livrée « clé en main ». Pour les autres, vous vous arrangez sans clés !

Ici, on annonce un terrain avec une « vue imprenable ». C'est la seule annonce de la page sans photo.

Une autre maison est une « canadienne à l'intérieur indescriptible ». Ça promet !

Chaque semaine, l'Épi publie un vox populi, heureuse initiative qui permet à tous les lecteurs de profiter du fruit des réflexions de leurs concitoyens sur les grands problèmes de l'heure. Ainsi, à la question-choc « Que faites-vous à Paques ? », un Gazonvillois a répondu : « J'irai souper chez mes parents. Je vais revoir mes petites nièces. A part cela, il n'y aura rien de spécial. »

Je gage que sur le Plateau, personne n'en a entendu parler !

Vous l'aurez compris : la grande qualité de l'Épi de Gazonville, c'est d'être le reflet fidèle de sa communauté.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Un travail de cheval

Une conductrice de calèche de Montréal, Lyne Lepage, a pris la place de son cheval hier pour tirer une calèche devant l'Hôtel de ville afin de démontrer que ce travail n'avait rien d'excessif. Elle répliquait ainsi aux critiques du Rassemblement des sympathisants d'Action anti-calèche, un organisme qui dénonce l'indifférence de la Ville face à la souffrance de ces bêtes.

Des logements dans l'ex-prison Gomin?

de la Presse Canadienne
SAINTE-FOY

La ville de Sainte-Foy est prête à autoriser la construction d'un maximum des 220 unités de logement sur le vaste terrain entourant la maison Gomin, l'ancienne prison des femmes.

Le promoteur qui se lancera dans ce développement immobilier devra conserver dans son intégralité l'aspect extérieur de l'édifice. Il devra en outre s'assurer d'un dégagement visuel mettant en évidence la bâtisse à l'allure d'un château, dont l'intérieur devra être transformé

pour lui donner une vocation résidentielle.

Ces renseignements proviennent du document d'appel d'offres préparé par la Société immobilière du Québec, qui tente depuis 1992 de vendre cette propriété, sise sur le boulevard René-Lévesque. Les promoteurs immobiliers ont jusqu'au 15 septembre pour déposer les offres d'achat pour un terrain et une prison dont l'évaluation municipale est de 3,7 millions \$. Dans son document, la SIQ précise que la ville de Sainte-Foy est disposée à étudier un projet d'ensemble de type résidentiel, et si elle approuve les plans sou-

mis, modifiera le zonage, actuellement de type institutionnel. Le projet soumis devra couvrir la totalité du terrain, mettre en valeur la maison Gomin en s'intégrant au milieu grâce à un « langage architectural et la nature des matériaux utilisés », peut-on lire dans le document.

Désertée par les prisonnières depuis août 1992, la maison Gomin n'a pas trouvé preneur. Seul l'université Laval a démontré un certain intérêt, il y a trois ans, projet qui a été abandonné en raison des coûts élevés pour réaménager l'intérieur de la bâtisse.

lotto-québec

Mini Tirage du 95-08-25

NUMÉROS	LOTS
876978	50 000 \$
76978	5 000 \$
6978	250 \$
978	25 \$
78	5 \$
87697	1 000 \$
8769	100 \$
876	10 \$

INTER Tirage du 95-08-25

NUMÉROS	LOTS
212186	250 000 \$
12186	2 500 \$
2186	250 \$
186	25 \$
86	10 \$

Quotidienne Tirages du 95-08-20 au 95-08-26

	3	4
DIMANCHE	688	9645
LUNDI	993	0667
MARDI	379	2982
MERCREDI	484	0580
JEUDI	553	7403
VENDREDI	952	6879
SAMEDI	507	1675

Banco Tirage du 95-08-25

	6	10	11	16	23
	25	28	29	30	34
	35	39	40	41	42
	53	54	60	66	67

Prochain tirage : 95-08-26

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS
lotto-québec

6/49 Tirage du 95-08-26

1 16 23 32 35 45
Numéro complémentaire: 10

Extra Tirage du 95-08-26

NUMÉROS	LOTS
678565	100 000 \$
78565	1 000 \$
8565	250 \$
565	50 \$
65	10 \$
5	2 \$

Banco Tirage du 95-08-26

	3	8	14	17	24
	27	29	30	33	38
	39	42	46	51	52
	55	58	59	67	70

SELECT Tirage du 95-08-26

	6	9	13	24	28	41
	6	9	13	24	28	41

Numéro complémentaire: 14

MISE-TOT 1 8 16 34
GAGNANTS 67 LOTS 746,20 \$

SUPER 7 Tirage du 95-08-25

	2	6	16	36	38	44	47
	2	6	16	36	38	44	47

Numéro complémentaire: 35

Extra Super 7 Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
510402	100 000 \$
10402	1 000 \$
0402	250 \$
402	50 \$
02	10 \$
2	2 \$

Ventes totales: 5 837 152,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 8 000 000,00 \$
Prochain tirage: 95-09-01

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTTO-QUÉBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La sûreté du sang, c'est Vital
1-800-668-2866
Pour plus de renseignements, communiquez avec la Croix-Rouge canadienne de votre localité ou appelez le
La Société canadienne de la Croix-Rouge

POLITIQUE

LE WEEK-END DU « OUI »

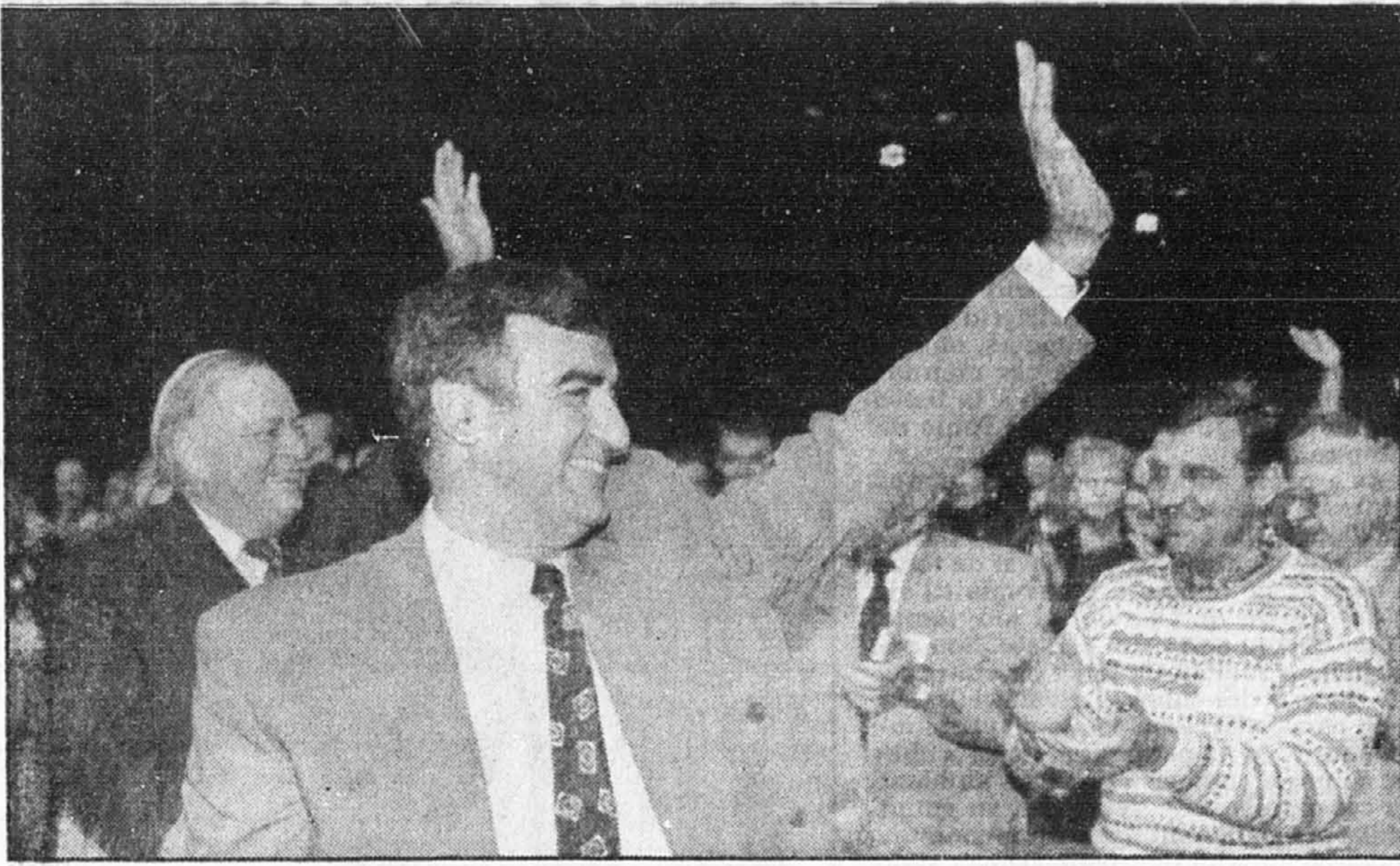


PHOTO PC

Le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard et le premier ministre Parizeau saluant la foule des organisateurs du OUI hier à Montréal.

L'argent va parler : le Canada devra négocier avec un Québec souverain

Meeting d'organismes du PQ et du Bloc à Montréal

GILLES PAQUIN

■ L'argent parle et au lendemain d'un oui au référendum le Canada anglais se résoudra à accepter l'offre de partenariat économique du Québec malgré ce que disent maintenant les politiciens fédéralistes.

Voilà le message qu'ont livré hier le premier ministre Jacques Parizeau et le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, lors d'un rallye de formation réunissant 1300 organisateurs des deux partis au Palais des congrès de Montréal.

« Je pense qu'au lendemain d'un oui, l'intérêt économique va prévaloir. Et le partenariat va émerger. Et le oui, alors, va gagner une seconde fois dans la négociation qui suivra », a affirmé M. Parizeau.

Selon lui, l'offre de partenariat proposé par le camp du OUI est incontournable puisqu'elle reflète l'intérêt des deux peuples qui vivent au nord des États-Unis. Les politiciens du Canada anglais peuvent toujours prétendre que ça ne les intéresse pas d'ici au référendum, ils y viendront néanmoins au lendemain d'un oui pour des raisons économiques, a-t-il expliqué.

Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a pour sa part répliqué de manière plus imagée aux déclarations belliqueuses formulées par les premiers ministres des provinces anglophones à Terre-Neuve cette semaine.

« Toutes ces histoires qu'on nous raconte sur les gens d'affaires en Ontario qui ne voudront pas transiger avec un Québec souverain, on sait bien que ce n'est pas vrai, on sait bien que

ça n'a pas de bon sens », a affirmé M. Bouchard.

Il y a des gens d'affaires du Québec qui s'inquiètent de ne plus être capables d'écouler leurs produits en Ontario, mais il y en a encore beaucoup plus dans cette province qui s'interrogent à ce sujet parce qu'ils vendent davantage ici, a-t-il dit.

« C'est la réalité qui va parler », a dit M. Bouchard. Un homme d'affaires de Toronto, mécontent des résultats du soir du référendum et en colère contre les Québécois, sera ramené à la raison lorsqu'il rentrera au bureau le lendemain matin.

Lorsque cet homme révisera le tableau de ses ventes et constatera que 25 p. cent de son chiffre d'affaires provient du Québec, il téléphonera à son plus important acheteur et lui dira : « Ne méions pas la politique et les affaires », a lancé M. Bouchard.

Fin prête

L'organisation du camp du OUI est fin prête pour entamer la campagne référendaire et son chef, Jacques Parizeau, a prévenu les militants qu'il leur restait seulement deux mois pour convaincre leurs concitoyens encore hésitants.

Selon les plus récents sondages, fédéralistes et souverainistes sont à égalité et il ne reste plus que six p. cent d'indécis parmi l'électorat québécois. Une proportion importante de ceux qui ont déjà fait leur choix disent toutefois qu'ils pourraient encore changer d'avis.

Ce sont eux que les organisateurs doivent atteindre et comme ils sont souvent imperméables aux arguments des dirigeants politiques, le camp du

OUI compte davantage sur le travail de ses militants.

« Les millions de conversations autour d'un café ou d'une bière que les gens de ce pays vont avoir, entre eux, d'ici deux mois, vont faire pencher la balance », a dit M. Parizeau.

La directrice générale du Parti québécois, Monique Simard, a ajouté que l'organisation du OUI avait démontré qu'elle était la meilleure lors des trois campagnes précédentes. La situation est par ailleurs plus favorable qu'en 1980, a-t-elle dit.

À six mois du référendum le OUI n'obtenait que 28 p. cent dans les sondages, plusieurs chefs fédéralistes étaient à l'avant-scène et la souveraineté était l'affaire d'un seul parti politique. Aujourd'hui, le OUI récolte 50 p. cent dans les sondages, les chefs fédéralistes sont peu crédibles et l'option est soutenue par trois formations.

Le nouveau directeur de la campagne du OUI, le syndicaliste Normand Brouillet, a dressé le bilan de la tournée Bloc-PQ des deux dernières semaines pour illustrer l'ampleur des moyens mis en oeuvre lors de la rentrée. Depuis l'assemblée d'Alma le 15 août dernier, 85 députés des deux formations ont visité 80 comtés et participé à des centaines de rencontres ou d'assemblées aux quatre coins du Québec.

Pendant que les organisateurs du Bloc et du PQ se réunissent hier à Montréal, environ 200 membres de l'Action démocratique en faisaient autant à Sainte-Agathe et plus de 250 représentants des 15 organismes regroupés au sein des Partenaires pour la souveraineté se rencontraient à Québec.

Quant au Bloc, il prévoit livrer son message souverainiste via la télévision, qui diffuse des extraits des débats de la Chambre des communes.

« On donnera à l'ensemble des Québécois et Québécoises des heures de télévision gratuite parce qu'on va siéger à partir du 18 septembre et que je suis convaincu qu'il va y avoir là tout un spectacle », a promis le whip du Bloc québécois.

Le Parti québécois espère atteindre son objectif avant l'émission des brefs qui annonceront le déclenchement de la campagne référendaire pour que ses militants puissent consacrer toutes leurs énergies à promouvoir le OUI à partir de cette date.

Le nerf de la guerre, les sous

ARIANE KROL de la Presse Canadienne

■ Le Parti québécois veut amasser dans les prochaines semaines 2,5 millions \$ pour financer les activités entourant la campagne référendaire de cet automne. Chacune des 125 circonscriptions devra recueillir entre 3600 \$ et 38 500 \$, des objectifs établis d'après ceux de la précédente campagne de financement.

Ces chiffres ont été annoncés lors du Conseil national spécial du PQ tenu hier à Montréal.

La loi permet aux camps du OUI et du NON de dépenser chacun 4,8 millions \$, soit un dollar par électeur, durant la campagne référendaire de cet

automne. C'est pourquoi chaque circonscription pourra seulement dépenser 9000 \$, car une portion importante de l'enveloppe de 4,8 millions \$ doit être réservée à la campagne de publicité nationale et aux autres partenaires du camp du OUI, comme l'Action démocratique du Québec.

Le député péquiste de Rouyn-Noranda, Rémy Trudel, et le député bloquiste de Laurier-Sainte-Marie, Gilles Duceppe, assurent la présidence conjointe de cette campagne spéciale de financement du PQ.

« Cette année, il faut faire dire oui à la reine ! », a lancé Rémy Trudel aux militants péquistes, en brandissant un billet de 20 \$.



Le whip de l'opposition du Bloc à Ottawa, Gilles Duceppe

Un « fichier » des tenants du OUI ne surprend pas Gilles Duceppe

Sur la lancée de révélations du Devoir

Presse Canadienne

■ Le whip du Bloc québécois, Gilles Duceppe, n'est pas étonné par les méthodes du Conseil de l'unité canadienne qui aurait fiché les souverainistes.

Le quotidien *Le Devoir* a révélé hier que le Conseil a constitué un fichier des souverainistes les plus influents et les plus actifs des 125 circonscriptions électorales du Québec. L'organisme fédéraliste précise que cet outil, qualifié d'indispensable, a été mis au point des mois de janvier pour développer des stratégies efficaces en vue du référendum.

Gilles Duceppe soutient qu'en 1980, les fédéralistes n'avaient pas respecté la loi référendaire et selon lui, ils feront pareil en 1995.

LE WEEK-END DU « NON »



PHOTO PC

Un Daniel Johnson souriant a inauguré officiellement hier à Drummondville la campagne du NON. À ses côtés, le chef conservateur Jean Charest.

Un effort collectif pour raffermir Johnson à la tête de la coalition

La campagne du NON s'est ouverte à Drummondville

MARIO FONTAINE DRUMMONDVILLE

■ La Coalition pour le NON s'est officiellement lancée hier dans la bataille référendaire. En dénigrant l'option souverainiste, bien sûr, mais surtout en s'employant à vanter les mérites de celui qui la dirigera, Daniel Johnson, qu'un sondage publié le matin même présentait comme le leader politique le moins crédible dans le débat qui s'amorce.

À peine un Québécois sur trois (34,4 p. cent) trouve M. Johnson crédible, alors que les trois chefs souverainistes viennent en tête de liste de ce palmarès. Lucien Bouchard domine le peloton avec un taux de crédibilité de 69,5 p. cent, Mario Dumont suit à 53,9 p. cent et Jacques Parizeau, à 50 p. cent, indique un sondage Léger & Léger publié dans *Le Journal de Montréal* et dans le *Globe & Mail*.

Ce qui explique peut-être l'ardeur avec laquelle ses alliés ont présenté Daniel Johnson aux 125 organisateurs libéraux réunis pour une journée de planification à Drummondville.

Le chef conservateur, Jean Charest, a notamment fait un vibrant éloge de M. Johnson et de ses qualités de stratège. Lucienne Robillard, la ministre fédérale désignée par Jean Chrétien pour s'occuper du référendum, a quant à elle invité les militants à être « tous ensemble sur le terrain, avec Daniel Johnson ».

Celui-ci prétend ne pas s'inquiéter des résultats de ce sondage. L'avenir du Québec, ce n'est pas un concours de popularité, alléguait-il. La veille, une première tranche du même sondage indiquait que les forces du OUI et celles du NON sont nez-à-nez au Québec. La campagne référendaire se fera sur le fond, à savoir le Québec doit-il se séparer ou rester au sein du Canada, assure M. Johnson.

Le fait que deux Québécois sur trois — dont 59 p. cent de ceux qui s'apprennent à voter NON — souhaitent que le camp fédéraliste présente de nouvelles propositions avant le référendum n'émeut pas davantage le chef libéral. Même adve-

nant le rejet de l'option souverainiste, Jacques Parizeau demeurera premier ministre et il ne se mettra certainement pas à gouverner avec une plateforme constitutionnelle libérale, rappelle M. Johnson.

Les incontournables

Dans son allocution aux libéraux fédéraux et québécois ainsi qu'à quelques conservateurs présents dans la salle hier, M. Johnson a affirmé que le camp du NON est prêt pour la bataille. Une bataille qu'il est confiant de gagner du fait, dit-il, de trois éléments de fond :

● la souveraineté est une option irresponsable, car elle ne règle rien aux problèmes du chômage et des taxes et n'améliore pas les perspectives des Québécois ;

● elle est irréversible : aucun virage en U n'est possible, si le OUI l'emporte, la souveraineté est irrémédiable ;

● enfin, l'association économique et politique avec le reste du Canada que préconisent les trois leaders du OUI est irréaliste, selon lui. C'est présenter une requête en divorce accompagnée d'une demande de remariage.

La bisbille qui a marqué la conférence des premiers ministres des provinces, la semaine dernière, illustre que de futures négociations avec nos partenaires ne seraient pas aussi faciles qu'on voudrait nous le faire croire, avertit M. Johnson.

Et de narguer la performance de son adversaire péquiste à St. John's : « La coalition du NON, il y a quelques jours, a décidé d'envoyer son arme secrète à Terre-Neuve : Jacques Parizeau. Cela durait deux jours, il a été là deux heures, la chicane a pogné ».

Champagne rue des Braves

C'est d'ailleurs surtout sur M. Parizeau que Daniel Johnson a ciblé ses attaques, tandis que Jean Charest et Lucienne Robillard écorchaient davantage Lucien Bouchard et Mario Dumont. « La seule certitude, le lendemain d'un vote pour le OUI, c'est que la pelouse en face du 1080, rue des Braves (la résidence du premier ministre)

va être jonchée de bouteilles de champagne », a expliqué M. Johnson. Il s'est défendu, par la suite, de vouloir s'en prendre à la vie privée du couple Parizeau.

Le chef du camp du NON s'est par ailleurs employé à minimiser la nouvelle selon laquelle le Conseil pour l'unité canadienne aurait fiché les souverainistes les plus actifs dans les 125 circonscriptions du Québec. Il ne s'agit pas d'établir des fiches mais de scruter les listes électorales pour pointer où sont nos appuis, qui peut éventuellement devenir nos porte-parole, quels sont les souverainistes convaincus à qui il est inutile d'offrir un transport le jour du vote, etc. Il s'agit d'une mécanique normale, d'un simple pointage, a assuré le chef du PLQ.

Comme l'a souligné le ministre Robillard, la bataille se fera sur le terrain, au ras du sol. Ce n'est pas une bataille de politiciens, mais le choix d'un peuple, d'un pays. Mme Robillard a promis l'appui de Jean Chrétien et de ses troupes dans la lutte qui s'amorce.

Le président du Comité organisateur des Québécois et des Québécoises pour le NON, Michel Bélanger, a souhaité quant à lui un vote massif en faveur du maintien du lien fédéral. « Plus sera vigoureux le vote pour le NON le jour du référendum, plus immédiatement seront importants les effets bénéfiques sur l'économie québécoise et l'économie canadienne, plus les décisions d'investir pourront se réaliser, plus les consommateurs pourront acheter sans se poser de questions sur leur avenir immédiat, plus les taux d'intérêt pourront évoluer favorablement, plus la valeur internationale du dollar canadien s'améliorera, plus notre bien-être sera grand », assure l'ancien banquier.

Cette vision radieuse des conséquences du NON contraste avec le scénario très noir brossé la semaine dernière par le Comité québécois des gens d'affaires pour le Canada, lequel avait adopté l'optique inverse. Ce Comité prédisait en effet un exode massif des jeunes et de nombreux départs d'entreprises advenant un OUI au référendum.

Ce qui rassure les fédéralistes

MARIO FONTAINE BEDFORD

■ Jean Chrétien est persuadé que les fédéralistes vont l'emporter au prochain référendum parce qu'ils ont le meilleur produit à proposer : le Canada. « Les Québécois sont convaincus depuis 1980 que le Canada est le meilleur choix, ils feront de même cette année », a affirmé hier le premier ministre canadien, qui était de passage dans l'Estrie.

Aussi ne s'inquiète-t-il pas du dernier sondage plaçant le OUI et le NON sur un pied d'égalité. Il s'agit d'une question très faible. Quand les gens vont réaliser que l'objectif des souverainistes est la séparation, ils vont choisir le Canada, a soutenu M. Chrétien.

Reprenant devant une foule partisane les arguments qu'il développe depuis des années, le chef libéral a fait le panégyrique du Canada, « le pays de la liberté par excellence », « le meilleur pays au monde ».

Son produit parle de lui-même à son avis, aussi n'a-t-il pas l'intention de présenter de

nouvelles propositions de réforme constitutionnelle : « On dit qu'on n'a rien à offrir. On a à offrir le meilleur pays au monde », a-t-il soutenu. C'est aux souverainistes d'assumer le fardeau de la preuve, fait-il valoir. Quant à lui, il préfère parler d'économie que de constitution.

Son discours d'hier, cependant, portait presque exclusivement sur ce thème. Il abordera le dossier en 1997, parce que la constitution ne lui en laisse pas le choix. Mais pas avant. De sorte qu'une majorité de Québécois, incluant ceux qui s'apprennent à voter NON, devront rester sur leur faim quant à ce que le fédéralisme peut leur apporter de neuf.

À l'instar de Daniel Johnson, le premier ministre fédéral ne se scandalise pas du fait que le Conseil pour l'unité canadienne ait fiché les souverainistes les plus actifs dans les 125 circonscriptions québécoises. « Je suis sûr que je suis fiché par le PQ. Ma fiche doit préciser que je suis fédéraliste et libéral. C'est pas une bien grosse nouvelle », d'ironiser l'ancien bras droit de Pierre Elliott-Trudeau.

M. Chrétien a par ailleurs exploité un thème qu'on risque d'entendre souvent au cours des deux prochains mois chez les ténors fédéralistes : les Québécois ne quitteront pas le Canada car ils ont la fierté d'avoir bâti ce pays, il leur appartient, on y prend notre place, a-t-il lancé lors d'une épluchette de blé d'Inde organisée par l'association libérale de Brome-Missisquoi.

Quelques heures plus tôt, à Drummondville, son adversaire conservateur mais allié référendaire Jean Charest avait utilisé le même filon, affirmant qu'il veut mener une campagne de fierté et qu'il ne renoncera pas au Canada pour plaire « à ceux qui en veulent moins, dont les horizons sont plus courts ».

La ministre Lucienne Robillard avait elle aussi mené la charge dans cette direction. Son message aux souverainistes ressemblait aux discours de la campagne référendaire de 1980 : « Non merci, vous ne briserez pas ce grand pays qui nous appartient à tous et à chacun, que nous voulons léguer à nos enfants et à nos petits enfants ».



PHOTO AP

La fosse commune du cimetière de Homewood, en banlieue de Chicago, où ont été enterrées ce week-end les dépouilles de plus de 40 personnes mortes de la récente vague de chaleur en Amérique du Nord et dont les corps n'ont pas été réclamés. Deux citoyens, Mark Czernik, et son fils Zachery, sont venus se recueillir sur leurs tombes.

41 victimes de la chaleur à Chicago ont été enterrées dans une fosse commune

Agence France-Press
HOMEWOOD, Illinois

Quarante-et-une des 580 victimes de la vague de chaleur du mois dernier à Chicago, apparemment sans famille ni ami, ont été inhumées vendredi dans une fosse commune à Homewood, dans la banlieue de Chicago, ont annoncé les autorités locales.

Les cercueils en pin portant une simple étiquette avec une identité et une date ont été alignés dans la fosse, aux côtés de 27 autres contenant les dépouilles de personnes décédées d'autres causes, et également non réclamées par

leurs familles ou amis. Une trentaine de fonctionnaires du comté de Cook — où est situé Chicago — et de journalistes, ont assisté à la brève homélie prononcée par deux pasteurs.

Les enquêteurs de Cook County ont recherché les éventuels proches des décédés. Dans certains cas, la famille a été localisée mais ne pouvait pas payer le coût d'un enterrement privé. Dans d'autres cas, le décédé a été abandonné, comme ce retraité de l'armée de l'air dont la famille a vidé le compte en banque de 3900 dollars après sa mort mais n'a pas réclamé le corps.

Les pluies font 36 morts et des milliers de sans-abri en Corée

Associated Press
SÉOUL

Les très fortes pluies qui s'abattent depuis quatre jours sur la péninsule coréenne ont fait au moins 36 morts et des milliers de sans-abri, provoquant les pires inondations depuis cinq ans au moins. On estimait hier que la situation ne devrait guère s'arranger avec le passage du typhon Janis, attendu en fin de journée sur la péninsule.

En Corée du Sud, il est tombé une soixantaine de centimètres d'eau et jus-

qu'à 90 cm en certains points. Au moins 20 000 personnes ont dû être évacuées, des centaines d'autres ont été blessées. Un train a déraillé vendredi, faisant un mort et plus de 170 blessés. Le bilan devrait s'alourdir au fur et à mesure que les communications seront rétablies. A Yoju, à 60 km au sud-est de Séoul, 100 000 personnes ont reçu pour instruction de se préparer à évacuer les lieux alors que la rivière Han menace de déborder. Au centre du pays, environ 10 000 hectares de terres cultivées ont été inondées.

Les Clinton défendent la participation des USA à la conférence de Pékin sur les femmes

d'après AFP et AP
PARC NATIONAL DE GRAND TETON

Bill Clinton et son épouse Hillary ont défendu avec passion hier le prochain voyage à Pékin de la première dame des États-Unis pour une conférence de l'ONU sur les femmes et la participation des États-Unis à ce rassemblement, le président américain critiquant la Chine — sans toutefois la nommer — pour le traitement des femmes dans ce pays.

Le couple présidentiel a aussi répliqué aux critiques des milieux conservateurs américains, notamment de ses adversaires républicains. Ces derniers attaquent à la fois la politique de M. Clinton à l'égard de la Chine, accusée de faiblesse, et la conférence de l'ONU, qu'ils considèrent comme hostile aux valeurs familiales.

En vacances dans le Wyoming, M. Clinton a mis à profit la commémoration ce samedi du 75^e anniversaire de la ratifica-

tion du 19^e amendement à la Constitution des États-Unis, qui donna le droit de vote aux femmes, pour justifier sa décision, annoncée la veille, d'envoyer son épouse à Pékin comme présidente d'honneur de la délégation américaine à cette 4^e conférence de l'ONU sur les femmes.

La conférence débutera le 4 septembre, Mme Clinton devant séjourner dans la capitale chinoise les 5 et 6.

L'annonce du voyage de Mme Clinton avait suivi d'une journée la libération par la Chine et l'expulsion du dissident sino-américain Harry Wu, 58 ans, qui venait d'être condamné à 15 ans de prison pour espionnage.

Les propos de M. Clinton — qui parlait devant quelques centaines de personnes dans un camp du parc national de Grand Teton, avec pour décor la montagne du même nom — montrent clairement que malgré la décriation de ces derniers jours dans les relations sino-américaines, Mme Clinton et sa

délégation n'épargneront pas la Chine lors de la conférence.

Le chef de la délégation américaine à la conférence de Pékin, l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, Madeleine Albright, avait déjà averti jeudi qu'elle n'hésiterait pas à critiquer la situation faite aux Chinoises.

« Il y a encore des endroits dans le monde où des petites filles courent plus de risques d'être tuées simplement parce que ce sont des petites filles », a dit M. Clinton dans une allusion limpide à la société chinoise.

« Il y a aujourd'hui des pays dans le monde qui présentent un énorme déséquilibre dans le nombre d'hommes et de femmes parce que les petites filles sont tuées à la naissance, du fait qu'on ne considère pas quelles ont une valeur suffisante », a-t-il poursuivi.

« Il y a encore des pays dans le monde qui essaient de contraindre les femmes à ne pas avoir d'enfants », a-t-il ajouté.

Bien que M. Clinton n'ait pas

mentionné de nom, il se référait clairement à la Chine, les pratiques qu'il a condamnées ayant toutes cours dans ce pays, dont le régime limite le nombre d'enfants à un par famille et a recours aux avortements forcés et à la stérilisation.

Le président a aussi critiqué, là encore sans citer de nom, les pays « où une jeune mariée peut être brûlée vive si sa famille ne peut pas payer la dot », un drame fréquent en Inde.

La situation en Chine

À quelques semaines de cette 4^e Conférence mondiale de l'ONU sur les femmes, la presse chinoise semble rompre les tabous en se faisant de plus en plus l'écho de violences domestiques, de cas de harcèlement et de viol conjugal dont les femmes sont victimes.

Le cas le plus spectaculaire a été celui de Gui Xiaoyan. Considérée comme la plus jolie fille dans son village de la province centrale de Hubei, son premier

mariage pris fin lorsqu'elle fut enceinte d'une fille. L'époux divorça.

Elle partit alors travailler dans une compagnie d'autocars pour y vendre les billets. Son patron menaçait alors de la tuer si elle ne l'épousait pas, ce qu'elle fit. Mais le 4 mars dernier, il trouva que la jeune femme tardait trop à servir de la nourriture et des boissons à des amis et lui jeta de l'acide au visage.

Brûlée aux paupières, au nez et aux oreilles, la jeune femme était tellement défigurée qu'elle n'a pas pu fermer les yeux ou déglutir pendant un mois. Après une opération chirurgicale, son menton s'est progressivement collé à son cou du fait de la greffe. Son mari, qui a fui, n'a pas été inquiété par la police locale qui a estimé qu'il s'agissait d'une affaire privée.

Cet exemple n'est pas isolé et la presse officielle chinoise n'a pas hésité à s'en faire de plus en plus l'écho comme ce mineur qui a arrosé son ex-femme de kérosène avant de l'enflammer

parce qu'elle ne voulait pas se remarier avec lui, ou cette adolescente qui a battu à mort son père avec une barre de fer parce qu'il ne cessait de la violer.

La presse a également rapporté le cas de cet homme divorcé qui a mordu la langue de son ex-femme après lui avoir demandé « un dernier baiser », ou de ce paysan qui imposait des relations sexuelles à sa femme. Il l'avait frappée si violemment à l'abdomen qu'elle avait failli mourir. Le paysan a été condamné à cinq ans de prison pour viol conjugal.

À Pékin, le Centre familial Jingjun, une organisation non gouvernementale, a mis en place une ligne téléphonique à l'intention des victimes de violences domestiques. Depuis son ouverture en octobre dernier jusqu'au mois de mai, les permanents disent avoir reçu 210 appels de tout le pays. Mais Chen Yiyun, fondateur du Centre, explique ce faible chiffre en rappelant que seuls 3,2 p. cent des foyers chinois ont le téléphone.

Les petits compagnons

Pas de Médiévales sans animaux

D^r FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Anachronisme de bon aloi : deux impressionnants et sympathiques éléphants d'Asie, la queue dans la trompe, ouvrirent avec brio le défilé de clôture des Médiévales 95. Tandis que les cavaliers de la Grande chevauchée (sur des selles « western ») et quelques gentes dames, non point en amazone, mais à califourchon, fermaient la marche. Mais il aurait fallu avoir l'esprit bien chagrin et pinailleur pour voir, dans ces vétilles chronologiques, un crime de lèse-authenticité moyenâgeuse. Et ces menues libertés prises avec l'histoire n'enlevèrent rien à la liesse populaire et au formidable engouement d'une foule de spectateurs hyper-enthousiastes.

Mais entre ces deux espèces animales défilèrent, tenus en laisse par des maitresses parées de riches atours : un caniche nain noir orné d'une belle colerette, un basset artésien caparaonné d'un long manteau façon cheval de tournois. Plus comique encore, ce bouc qui embaumait l'air d'une suave odeur de crottin de Chavignol longtemps avant et plus longtemps encore après son passage. Son petit coquin d'accompagnateur incitait de jolies spectatrices, quelque peu naïves il est vrai des choses agricoles en général, et de la vie en particulier, à palper les impressionnantes « mamelles » lourdement pendantes de sa « chèvre » ! Affirmant que ça porte bonheur et qu'elles auraient de beaux enfants. Et ces dernières de s'exécuter, au grand plaisir des badauds hilares ! Défilèrent aussi un incontournable mouton national et un adorable petit agneau style saint Jean-Baptiste.

Carmina burana

La partie la plus animalière, chevaleresque et authentique des Médiévales fut, sans aucun doute, le tournoi et les joutes sur les plaines d'Abraham. Spectacle très enlevé, professionnel et bien enchaîné sur la musique poignante et rythmée des *Carmina Burana*. Il fallait voir caracolier ces preux chevaliers dont les armures, avec plastron, dossière, gambison, gantelet... et casque n'avaient rien à envier à celles du haut moyen âge. Admirer ces habiles cavaliers chevauchant de fringantes montures caparaonnées de couleurs vives. Et exécutant avec brio des figures de haute-école : ruades, cabrés, courbettes, pas espagnol...

Le prétexte de ce tournoi, c'était, bien sûr, l'histoire d'un roi qui accorde la main de sa fille au plus vaillant des huit chevaliers-prétendants. Ces derniers s'affrontent donc, rivalisant de prouesses qui sont l'occasion de redécouvrir certains jeux équestres tombés en désuétude :

● **Le jeu de la quintaine** : il s'agit d'un mannequin de paille ou de bois symbolisant l'adversaire. Après avoir frappé l'écu, le cavalier doit s'éloigner au plus vite pour ne pas recevoir le coup de masse que le mannequin donne en pivotant.

● **La course à la dague** : ce jeu d'adresse consiste à glisser en pleine course sa lance dans un anneau suspendu à une potence.

● **Décapter les têtes de maures**, en prévision des croisades.

● **La joute**, véritable duel à cheval où chaque cavalier armé d'une lance émoussée fonce vers l'adversaire pour le désarçonner ou lui ôter son casque. Les hampes de joute étaient cannelées à partir du XVI^e siècle pour se rompre plus facilement. Une épreuve qui n'est certes pas sans danger, les lances se brisant en éclats de bois acérés.

Rien ne fut plus vrai que la joute sur les plaines d'Abraham samedi vers 14 h 30. C'est au cours de cette joute que le preux chevalier vert reçut en plein visage la lance de son adversaire, ce qui eut pour effet de l'envoyer au tapis, la figure ensanglantée. Ce qui amena en trombe une ambulance jaune dans les coulisses et valut à la malheureuse



PHOTO CHARLES E. BERNARD, collaboration spéciale

Lors des joutes sur les plaines d'Abraham, les preux chevaliers portaient de magnifiques armures.

victime encore en tenue de combat 15 points de suture à l'hôpital. Rares furent cependant ceux qui, parmi les milliers de spectateurs attentifs, eurent connaissance du mini-drame qui se déroulait sous leurs yeux. Pensant sans doute que c'était arrangé avec le « gars des joutes », tant le sang coulait avec réalisme !

Pour les prochaines Médiévales, osons suggérer ici aux plus que méritants organisateurs d'autres activités animalières d'époque qui ne manqueront pas d'intéresser le public.

L'évocation, par exemple :

● de la fauconnerie qui, quoique interdite aujourd'hui au Québec, était un des sports préférés des seigneurs, non seulement chrétiens, mais aussi « infidèles ». Originaire d'Orient, en effet, elle sera introduite en Europe vers le VI^e siècle. La chasse au vol était réservée à la noblesse, et un bon faucon valait une fortune ;

● des montreurs d'ours, incontournables lors des foires et des fêtes populaires pour divertir les bonnes gens ;

● les meutes de chasse : les seigneurs suivaient à courre les animaux nobles (daims, cerfs et sangliers). Alors que les gens du peuple se contentaient plus prosaïquement du gibier à plume et de lapins pris au collet ou à la glue ;

● les flegmatiques lévrier indissociables de la vie de cour, et posant paresseusement aux pieds des princes et des rois ;

● la maréchalerie et la ferrure ancienne...

Car le moyen âge fut aussi une époque où, sans cheval-vapeur ni électricité, les bêtes furent avant tout, vouées au service et au bon plaisir des hommes.

FAILLITE • FAILLITE NOUVEL ARRIVAGE: ACCESSOIRES

4 000 000 \$ DE MARCHANDISES

Tout pour la salle de bain

- Robinets d'éviers de cuisine, de lavabos, baignoires et douches
- Douches et bases de douche
- Baignoires thérapeutiques, à tourbillon et standard
- Lavabos à colonne, encastrés et suspendus
- Bidets avec ou sans jet.
- Toilettes silencieuses et régulières
- Miroirs et accessoires

MARQUES DE PRESTIGE:
Selles - Aquabross - Guilliani - Bandini et autres

de 65 à 75% de rabais

TRANSIT 928-1616 LIQUIDATEUR

Dimanche et lundi SEULEMENT de 10h à 17h
576, boul. Guimond, Longueuil

AVIS

SOLDE « SLAPSHOT » DE SPORTS EXPERTS

À cause de retards de livraison de nos fournisseurs, nous ne pouvons garantir la pleine disponibilité des produits annoncés dans le cahier publicitaire SOLDE « SLAPSHOT » distribué dans la semaine du 28 août 1995.

Nous nous excusons des inconvenients ainsi causés à notre clientèle.

02278525

en cœur

Vos dons nous vont droit au cœur!



Association québécoise pour les enfants malades du cœur
3035, chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1C4
(514) EN COEUR



InfoBref Bell

RÉSULTATS DE LA LOTERIE

Dès minuit, tous les jours, vérifiez votre chance en composant le 875-2355. Au son de la voix, faites le chiffre correspondant à la rubrique choisie :

6/49	411
Lotto Super 7	412
Sélect 42	413
Banco	414
La Quotidienne	415



La Presse

REMERCIEMENTS

Madame FADI AZZOUZ désire exprimer tous ses remerciements et son appréciation la plus profonde au docteur ANTOINE ABELA et à toute l'équipe de l'hôpital Sainte-Justine pour leur grande compétence et les soins exceptionnels qu'ils ont prodigués à son fils au cours de son récent séjour à cet hôpital.

RÉUSSISSEZ À L'ÉCOLE

TOUT en ayant une vie sociale

SÉMINAIRE D'UNE DEMI-JOURNÉE VISANT À VOUS DONNER LA CLÉ DU SUCCÈS

Séminaires de 4 heures de 8h à 12h en Anglais de 13h à 17h en Français

Dimanche, le 17 septembre
Le Centre Sheraton Centre-ville
1201, René-Lévesque ouest
(entre Stanley & Drummond)

Samedi, le 23 septembre
Holiday Inn Pointe Claire
6700, Rte Transcanadienne
(en face du Centre Fairview)

Réservez aujourd'hui - Nombre de places limité!

Info par télécopieur

879-0789

BILLETTS
514 770-1245
1 800 361-4595



Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Paratologie Inc., 3535, boul. Beaumont, Montréal H1X 1K7

ARTS



Alsacien

1. Quel peintre flamand, précurseur de Bruegel, a peint le Jardin des délices?
2. La Liberté éclairant le monde, imposant monument du port de New York, est l'oeuvre de quel Alsacien?
3. Quel impressionniste, mort en 1891, a peint une Baignade à Asnières?
4. A qui Berlioz dédia-t-il sa Symphonie fantastique?
5. De quel épisode de l'Histoire traite le film A l'Ouest, rien de nouveau?

4. Quel savant fut lauréat du prix Nobel de médecine en 1904 après avoir travaillé sur la physiologie de la digestion?
5. Quel Français, médecin d'Henry II et de ses fils, est reconnu comme ayant été le père de la chirurgie moderne?

LITTÉRATURE DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

1. Quel récit fut immortalisé par Béroül et Thomas?
2. Qui était la mère de Gargantua selon Rabelais?
3. Qui est connu sous le vocable de « la Belle Cordière »?
4. Dans la chanson de Roland où se déroule la bataille?
5. A quelle oeuvre appartiennent les personnages suivants: Noble le lion et Couard le lièvre?

ÎLES DU PACIFIQUE

1. De quel archipel Suva est-elle la capitale?
2. Dans quel archipel, le 7 juin 1942, les Américains prenaient-ils l'initiative de la guerre du Pacifique?
3. Quel atoll, jadis un important relais pour les baleiniers, fut découvert par John Hunter en 1798?
4. De quel archipel fait partie Guadalcanal, lieu où une éprouvante bataille s'engagea en août 1942?
5. Longtemps une possession portugaise, quelle île est une république depuis le 1^{er} mai 1950?

GÉNÉRAUX DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Général français

1. Quel Allemand, grand stratège des opérations blindées, fut l'initiateur des « Panzerdivisionen »?
2. Avec Joukov, ce général fut un des commandants des soldats qui ont pris Berlin en 1945. Qui est ce Soviétique qui a dirigé les troupes du Pacte de Varsovie de 1956 à 1960?
3. Qui était responsable du « Mur de l'Atlantique »?
4. Après avoir mené les Forces Françaises Libres, ce général a repris Strasbourg en 1944?
5. Quel Allemand a vu sa 64^e armée incapable de tenir Stalingrad?

H ASSOCIATIONS, RACINES DE LA LANGUE FRANÇAISE

- Il s'agit d'associer la racine à sa signification.
- | | |
|--------------|---------------|
| 1. Choerto— | A. épais |
| 2. Pachy— | B. viscosité |
| 3. —iatre | C. le même |
| 4. Blenn(o)— | D. bois |
| 5. Xilo— | E. main |
| 6. Cheir(o) | F. cochon |
| 7. Tauto— | G. qui soigne |
| 8. Fringill— | G. moineau |

SOLUTION DANS LE CAHIER DES SPORTS

Anacrosés

Philippe Guérin

Les anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT	14: AELNSST	25: EELRSUV(3)	30: CEEEMSUU	36: LOOPPU
1: BEIJLU	17: ACELOR(4)	26: AELNRSU	32: AAILPST(2)	37: AILRSY(2)
5: ACESTX	20: AEEILNST(4)	27: AEILSS(6)	34: AAEEGIT	39: EEMNOS
8: AEGNOR(4)	24: ADEGOSS(2)	28: AAEGIMS(2)	35: AAJPPS	40: EECNRS(5)
12: AAALNYST				
13: DEILSU(2)				
15: CEEOPRU				
16: AEMNOZ				
18: DEINORU				
19: AEILNORT(2)				
21: AEILOSS(4)				
22: AACLRS(4)				
23: AEEGILS				
27: AEEOTZ				
29: EELSSSU				
31: EEGISTV				
33: ACEGIR(4)				
36: EILLPSU				
39: AEIIMNNTU				
41: AEMNNOY(3)				
42: EIORST(9)				
43: EEEPPRS				
44: EEEGINNS(2)				
45: AAEMNRSS				
46: AAILLS(3)				
47: DEEELNST				
48: EELOSST				
49: ADEIRSU				

VERTICALEMENT	1: ABEIJMOR
2: ABBCHIRU	
3: AILNOSY	
4: CEOSST(2)	
5: DEEITUZ	
6: AADEOTU	
7: EEEFIMTU	
8: EMOOSS	
9: AEGILNOZ	
10: AADEORR	
11: EEEGINRS(3)	

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

L'utilisation du terme « anacrosés » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Crucigrammes

N° 385

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).

Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille (par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

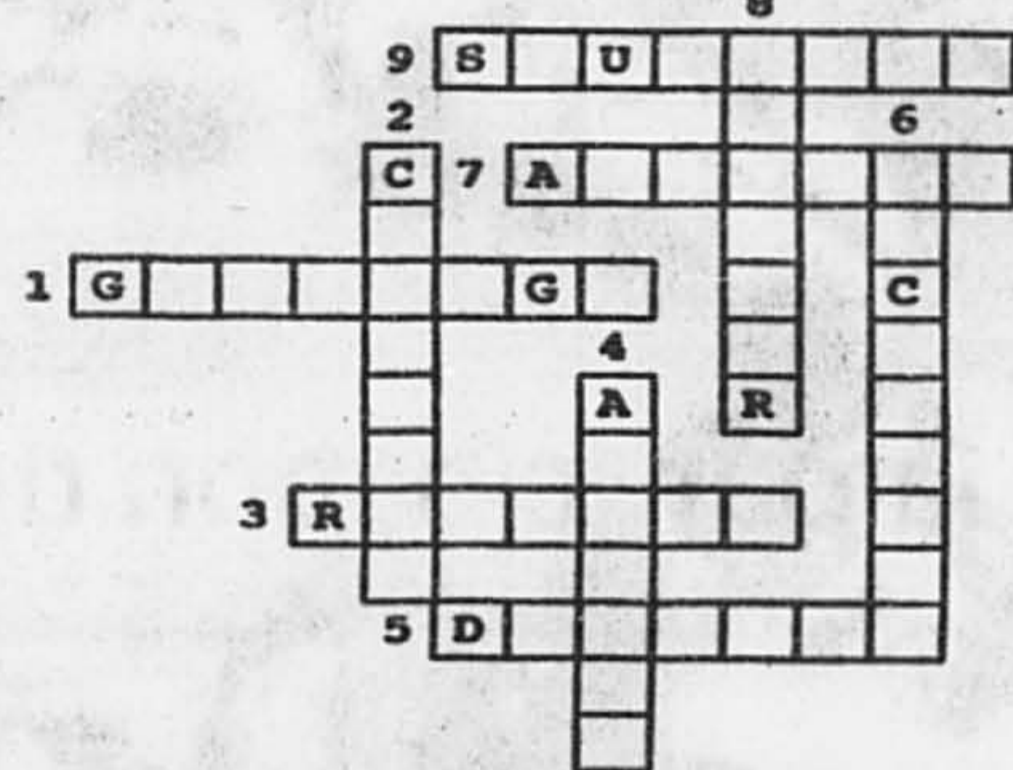
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

1-2 7-8 3-4 6-7 4-5 8-9 5-6 2-3

DÉFINITION: Fête de Noël. (AEIINTTV)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. R _____	Rejoins un lieu. (8 let.)	5. V _____	Livrait pour de l'argent. (7 let.)
2. A _____	Laisser présager. (8 let.)	6. I _____	Demande pressante. (9 let.)
3. E _____	(S')efforce de. (7 let.)	7. P _____	Qui manque d'équité. (7 let.)
4. V _____	Transgressant une loi. (7 let.)	8. G _____	Souffrirai. (7 let.)
		9. R _____	Ils conduisent des camions. (8 let.)



SOLUTION DU No 384:

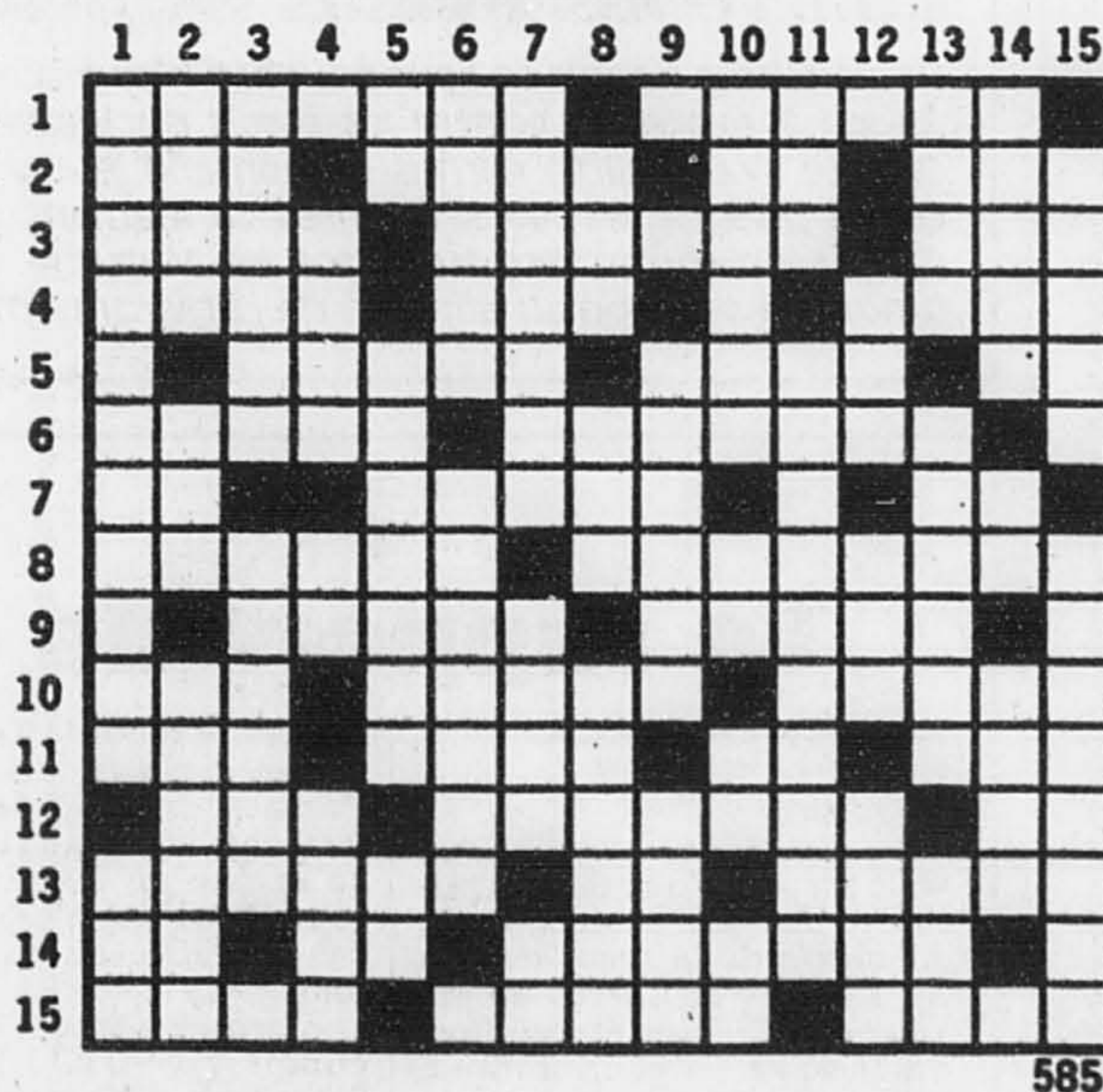
- | | | |
|--------------|---|-----------|
| 1. PROFÈRE | — | PERFORÉ |
| 2. CERTIFIÉ | — | RECTIFIÉ |
| 3. VENDEUR | — | REVENDU |
| 4. BURINERAS | — | URBANISER |
| 5. ÉTOURDIS | — | OUTSIDER |
| 6. ENROULE | — | LEONURE |
| 7. ENUMÉRER | — | REMUNÉRÉ |
| 8. TERMINALE | — | ALIMENTER |
| 9. BARRAGE | — | BAGARRE |

CRUZDAY

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART (ARCHITECTURE)



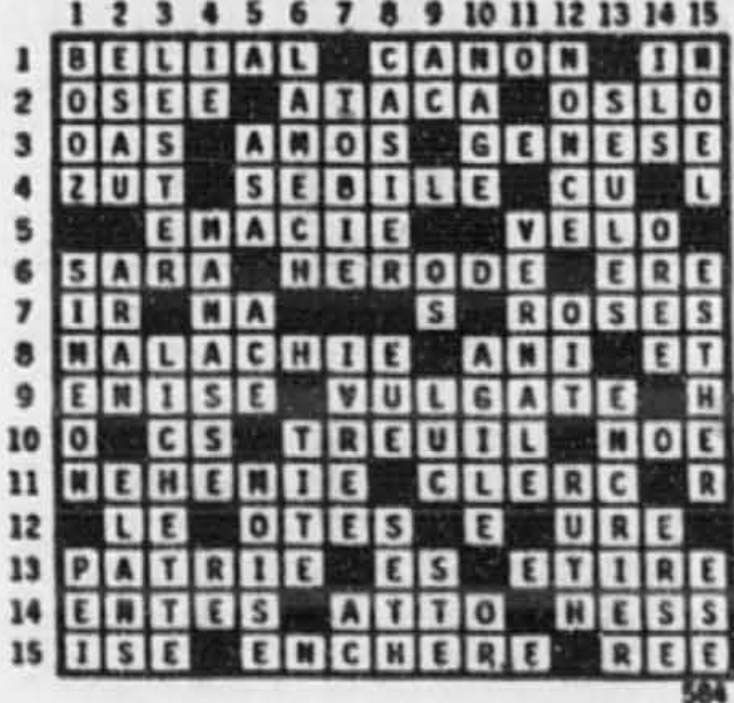
HORIZONTALEMENT

1. Architecte née à Montréal — Sans colonnes sur les faces latérales, en parlant d'un temple.
2. Ville du Nigeria — Architecte français, élève de Boffrand — Article contracté — Hardi.
3. Oiseau aquatique — Courbure intérieure d'une voûte — Idiot.
4. Saute — Site de Laval — Plus affamé.
5. Architecte finlandais — Corps de bâtiment construit sur l'alignement du bâtiment principal ou formant retour — Prénom anglais.
6. Haute assemblée d'une cité grecque — Saillie en pierre laissée à desservir le nu d'un mur pour recevoir des sculptures ou servir d'ornement.
7. Ultraviolet — Se dit de certains profils — Rigolé.
8. Architecte italien — Architecte français, il construisit à Paris la gare du Nord.
9. Dehors! — Cuir.
10. Ecourez la liste — Se dit d'une colonne à fût tourné en vis — En Belgique, résiliation d'un bail.
11. S'occupe des installations olympiques — Ville de Sicile — 52 semaines — Abattu.
12. Balle de service que l'adversaire ne peut toucher — Plaisirs extrêmes — Stère.
13. Coupe une ligne — Dévoré — Prêter main-forte.
14. Largeur d'une étoffe entre ses deux lières — Bruit de tambour — Doux au toucher.
15. Crochet — Chercher à atteindre — Grandes divisions.

VERTICALEMENT

1. Architecte français d'origine suisse — Ce qui permet l'accès à quelque chose.
2. Architecte britannique — Ornement architectural — Coiffures.
3. Chacun des montants fixes divisant une baie

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Pierre Q.T. Nguyen

Championnat par paires

Parallèlement au Championnat mondial individuel et au tournoi Open mondial qui se sont déroulés à Ovronnaz (Suisse) du 7 au 11 août dernier, se tenait le Championnat mondial par paires dont le nombre de participants a dépassé les 400 joueurs cette année.

La partie en paire se joue généralement sur des coups de deux minutes au lieu des trois minutes réglementaires de la partie régulière. Lors des Championnats mondiaux, les quatre premières parties sont en deux minutes et les vingt premières paires au classement après celles-ci participent aux deux suivantes dont le tempo est réduit à 1 minute 30 secondes et 1 minute respectivement. À Ovronnaz, seule la paire formée de Mario Buteau et de Germain Boulianne représentait encore le Québec après les quatre parties préliminaires.

Le tout nouveau champion du monde individuel en titre, le Français Jean-François Lachaud, a profité de l'occasion pour décrocher le doublé, en remportant également le titre de champion en paire, avec l'aide de son partenaire Aurélien Kermarrec (4e à l'individuel) avec un écart de seulement 10 points du top possible pour les six parties.

Deux minutes, c'est parfois très peu pour trouver des scrabbles. Mais si on en ratait qu'un, c'était des estrades qu'on assistait aux finales. En vous disant que les scrabbles MEULARD (grosse meule à aiguiseur), TUBI-PORE (polymer des mers chaudes), MACHEFER (scorie provenant de la combustion de la houille), ENJUGUAI (enjuguier: attacher au joug), ESSAIMEE (essaimer: envoyer au loin), DEROUAS (dérouer: empêcher le

roque adverse aux échecs) et PINNULE (plaque métallique située à l'extrémité d'un instrument de visée), pour ne nommer que ceux-là, ont été joués dans les préliminaires... où auriez-vous pris place lors des deux dernières parties?

Sûrement avec les autres spectateurs pour voir les cracks paniquer sur des tirages résultant en scrabbles tels FORMIQUE (se dit d'un acide se trouvant dans les fourmis et les orties), FAZENDA (au Brésil, grande propriété), VIREMIES (virmie: infection virale généralisée) et BETIFIEE (bétifier: rendre bête).

Résultats des paires (top: 5697 pts)

1. Lachaud J.F. - Kermarrec A. 5687
2. Dives J.L. - Mues T. 5685
3. Michel A. - Rivalan E. 5683
14. Buteau M. - Boulianne G. 5617

Logiciel de scrabble

La deuxième édition du logiciel de scrabble duplicate Vocabulaire est maintenant disponible au Québec. Conçu pour rouler sur tout compatible IBM avec un minimum de 640 kilooctets de mémoire vive, Vocabulaire possède tout le vocabulaire de l'Officiel du scrabble pour le jeu francophone et un abrégé du Webster pour le jeu anglophone. En général, il ne travaille que quelques secondes sur un microordinateur de type 386 pour vous donner la liste des cent meilleures solutions; il faut le voir pour le croire.

Malgré ses 6500 heures de labeur et ses 8 années d'effort, son auteur, le Français Jean-Michel Guizard, a décidé d'en faire la distribution sous le mode «shareware»; cela veut dire que les copies sont légales et même encouragées, et que le seul devoir moral qu'on a, si on apprécie le logiciel, est d'envoyer

quelques dollars à son auteur pour le récompenser et lui permettre d'améliorer son produit ou d'en développer d'autres.

Vous pouvez obtenir une copie de Vocabulaire en envoyant cinq (5) dollars, pour la disquette et les frais postaux, à : Pierre Q.T. Nguyen, 8541, rue de Teck, Montréal, Québec, H1L 1J2.

Fédération

Si vous désirez obtenir des informations sur le scrabble duplicate ou sur les clubs de scrabble francophone, n'hésitez pas à contacter le (514) 252-3007. Francine Scott se fera un plaisir de répondre à vos questions et de vous aiguiller vers les responsables des différents clubs de la province.

Quatrième partie par paires disputée le 10 août 1995, dans le cadre du Championnat du monde, à Ovronnaz en Suisse.

TIRAGE	MOT CHOISI	REP.	PTS
1.	OORERR		14
2.	OU-OERL	MOIRE	14
3.	O-OXAEJ	OLORIME (1)	16
4.	OXA-UCLB	JORE	31
5.	O-HEEMA?	BLOCAUX (2)	42
6.	OA7+RUJD	BIXEE	54
7.	OJAEYS	DIEROJOUAS (3)	82
8.	OUE-BWYL	RAYES	84
9.	OERTL+ST	WU (4)	25
10.	TALZRES	OSE	35
11.	TAL+PUCO	WERZE (5)	39
12.	RFEAUBD	COPULAT	43
13.	-PSIENE	FAUBER (6)	58
14.	PINNE-L?	CAPEZ	59
15.	TEFADI	PINNULES (7)	80
16.	LTRAEVH	DEFANT	86
17.	-DTATMGA	NELA	112
18.	DGA+RNTS	TOMATE	128
19.	-EGRUSNH	STAND	128
20.	GN+WIGKV	HURLES	128
		MUR	110
			874

Commentaires
1—OLORIME: vers homophone du vers précédent.
2—BLOCAUX: (nom masculin pluriel) argot mélangé de graviers.
3—DEROUER: empêcher le roque adverse aux échecs.
4—WU: dialecte chinois.
5—WENZE: au Zaïre, marché de quartier ou d'intérêt local.
6—FAUBER ou FAUBERT: balai fait de vieux cordages.
7—PINNULE: plaque métallique située à l'extrémité d'un instrument de visée.
Résultats
1. 10 parties au top.



VUKOVAR

Promesse de Tudjman

Le président croate Franjo Tudjman a promis hier à ses concitoyens de leur « rendre » Vukovar de gré ou de force, tout en donnant quatre mois à la négociation pour lui permettre de récupérer la dernière province croate encore aux mains des sécessionnistes serbes. Il a ainsi écarté, dans l'immédiat, un recours à la force qui pourrait jeter Belgrade dans la bataille. Ce laps de « trois ou quatre mois », annoncé par M. Tudjman, constitue la première indication précise de la longueur du délai que Zagreb a consenti à accorder aux médiations internationales qui reprennent cette semaine avec le retour dans la région d'une mission américaine. Zagreb exige de recouvrer le contrôle de la Slavonie orientale, dans l'est du pays, aux marches de la Serbie. Les 100 000 Croates chassés de cette région en 1991 forment un puissant groupe de pression et exigent de rentrer chez eux comme peuvent le faire dorénavant les habitants de la Krajina, reprise début août par l'armée croate. Vukovar était tombée aux mains des sécessionnistes serbes le 18 novembre 1991 après un siège de trois mois.

d'après AFP

POLOGNE

Contre Lech Walesa

Le principal parti de droite polonais, l'Union chrétienne nationale (ZChN), a décidé hier de soutenir la candidature présidentielle de Mme Hanna Gronkiewicz-Waltz, présidente de la Banque nationale de Pologne. A l'issue d'un vote au sein de la direction du parti, Mme Gronkiewicz-Waltz a recueilli 20 voix contre 17 accordés à l'actuel président Lech Walesa qui brigue un second mandat lors des élections prévues pour l'automne prochain. Selon un récent sondage réalisé par l'institut gouvernemental CBOS, Lech Walesa arrive en deuxième position avec 14 % des intentions de vote, devancé par le leader ex-communiste Alexander Kwasniewski (23 %). Mme Gronkiewicz-Waltz arrive en troisième position (12 %). Elle est suivie par l'ombudsman polonais Tadeusz Zielinski (11 %) et l'ex-dissident Jacek Kuron (10 %), candidat de l'Union pour la Liberté (centre-gauche, opposition). Les évêques polonais ont mis en garde hier les électeurs catholiques contre le vote en faveur du candidat ex-communiste.

d'après AFP

SOUDAN

Libération de Sadek al-Mahdi

L'ancien premier ministre soudanais, Sadek al-Mahdi, a été libéré hier après plus de trois mois de détention. Chef du parti Oumma, l'une des principales formations de l'opposition soudanaise, il avait été arrêté le 15 mai dernier pour avoir critiqué la junte militaro-islamiste du général Omar el-Béchir, au pouvoir à Khartoum depuis juin 1989. Depuis cette date, tous les partis politiques sont interdits. Les autorités soudanaises l'avaient accusé d'avoir été informé de projets anti-gouvernementaux de l'opposition en exil pour mener des actions subversives depuis l'Erythré contre des installations stratégiques au Soudan. Il était également accusé de « tentative de subversion » pour avoir critiqué Hassan Tourabi, « l'éminence grise » du régime. Le Soudan est isolé sur le plan diplomatique et est inscrit sur la liste du département d'Etat des pays soutenant le terrorisme. M. Mahdi avait été démocratiquement élu en 1986 avant d'être renversé par le général Béchir.

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Dole perd du terrain

Le sénateur du Kansas Bob Dole, candidat à l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle de 1996, perd du terrain dans l'opinion de l'électorat républicain qui se montre de plus en plus indécis, selon un sondage publié par la chaîne CNN et le magazine Time. 35 % des électeurs républicains se prononcent en faveur du chef de la majorité républicaine du Sénat, contre 42 % un mois plus tôt, selon ce sondage. En deuxième position figure le sénateur du Texas Phil Gramm qui recueille 9 % des suffrages, suivi du commentateur politique Pat Buchanan (8 %). Le nombre des indécis parmi les électeurs républicains est passé en un mois de 16 % à 25 %. Par ailleurs, 16 % des Américains ont une opinion favorable du sénateur démocrate Bill Bradley (New Jersey), possible candidat indépendant à la Maison Blanche.

d'après AFP

L'ONU attend en vain les réfugiés hutus

d'après Reuter et AFP

GOMA

Le rapatriement volontaire des réfugiés rwandais organisé par l'ONU pour mettre fin aux opérations d'expulsion menées en début de semaine par l'armée zairoise a pratiquement cessé hier, faute de candidats.

Les véhicules de l'ONU ont attendu en vain toute la matinée devant le camp de Mugunga, près de Goma, dans l'est du Zaïre. Au fil de la journée, 47 Rwandais au total ont accepté de prendre place à bord des camions à destination du Rwanda.

« Les réfugiés sont fatigués. Il leur faut du temps », a déclaré Ivan Sturm, responsable du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), chargé du rapatriement.

Mais le temps presse pour le HCR, qui s'est engagé à organiser le retour du million de Rwandais réfugiés au Zaïre après la victoire du Front patriotique rwandais (FPR, tutsi), en juillet 1994, après quatre mois de génocide.

Le Zaïre avait décidé en début de semaine d'employer la manière forte pour expulser des réfugiés embarrassants et dénoncer le manque d'aide de la communauté internationale pour gérer ce fardeau. Quinze mille réfugiés avaient été reconduits manu-

militeri jusqu'à la frontière entre lundi et jeudi.

L'ONU, qui n'en a rapatrié que 250 vendredi, craint que le Zaïre ne revienne aux méthodes musclées s'il juge trop lentes les opérations de rapatriement volontaire.

Mais le risque est faible de voir Kinshasa agir de la sorte avant les négociations qui s'ouvriront demain entre le premier ministre zairois Kengo wa Dondo et Sadako Ogata, la directrice du HCR.

Patrick de Souza, chef du HCR pour la région de Bukavu, se dit « très optimiste » sur la volonté des réfugiés de rentrer et estime que 3000 Hutus acceptent de regagner le Rwanda d'ici lundi.

Pourtant ni le Zaïre, dont les habitants ont applaudi l'action énergique, ni la communauté internationale, qui ne veut plus financer les camps de la région, n'incitent les réfugiés à rester dans les camps.

Mais rien ne les incite non plus au retour. Le gouvernement rwandais, loin de se faire rassurant, a réaffirmé qu'il refusait de partager le pouvoir avec les exilés hutus et qu'il ne négocierait jamais avec les auteurs du génocide.

Les réfugiés savent d'autre part que ceux qui acceptent de rentrer sont soumis à un contrôle minutieux dès leur arrivée au pays. Des journalistes ont rapporté avoir assisté, dans le camp rwandais de Nkamera, à l'interrogatoire et à l'arrestation de 30

hommes parmi les 200 réfugiés qui avaient accepté vendredi de rentrer au Rwanda.

Les extrémistes des camps achèvent de dissuader les candidats à l'exil potentiels en leur expliquant qu'ils seront assassinés dès leur retour parce que les prisons rwandaises sont pleines. Cinquante mille détenus hutus y crouissent dans l'attente d'être jugés.

Les diplomates font remarquer que le Zaïre s'est bien gardé d'envoyer ses soldats faire le ménage dans les camps militaires qui abritent 40 000 membres de l'ancienne armée gouvernementale rwandaise, la FAR.

Un général zairois, Baramoto Kpama a même avoué éprouver de la sympathie pour les extrémistes lors d'une visite au camp de Goma, cette semaine. « Avez-vous jamais vu quelque chose qui se passe mal dans leurs camps ? Nous sommes encore frères. Nous ne sommes pas ennemis », a-t-il répondu aux journalistes qui lui demandaient si l'armée zairoise expulsait la FAR.

Cependant, un haut responsable zairois a déclaré hier soir à l'AFP que Kinshasa va s'engager fermement à « nettoyer » les camps des extrémistes qui font obstacle au rapatriement volontaire de réfugiés. « Ceux qui nous embêtent dans les camps, nous allons leur mettre le grappin dessus », a-t-il déclaré, sous couvert de l'anonymat.

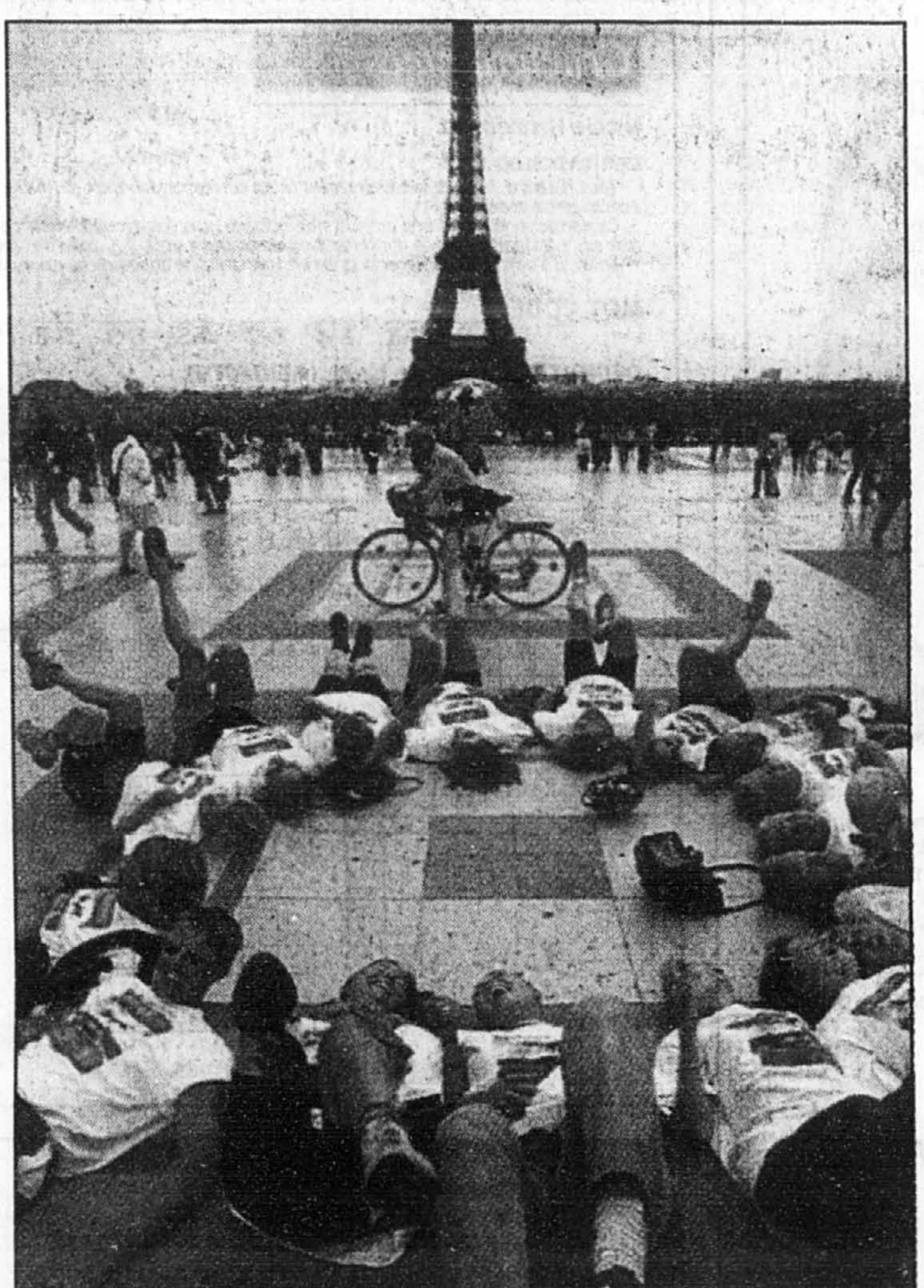


PHOTO AP

Contre les essais français

Des cyclistes danois se sont couchés hier place du Trocadéro, à Paris, pour protester contre les essais nucléaires français. Le convoi cycliste avait quitté Aarhus (Danemark) le 1er août après avoir recueilli plus de 65 000 signatures condamnant la reprise des essais prévue en septembre sur l'atoll de Mururoa. Ils doivent remettre lundi leur pétition au ministre de l'Environnement Corinne Lepage.

Les forces américaines prêtes à affronter l'armée de Saddam

d'après AFP et Reuter

KOWEIT

Près de 28 000 militaires américains se tiennent prêts à faire face à toute menace de l'Irak contre ses voisins, a affirmé hier le commandant de la marine américaine dans le Golfe, le vice-amiral Scott Redd.

Washington a décidé de rapprocher des forces navales de l'Irak après avoir observé des mouvements « inhabituels » de troupes irakiennes.

Le vice-amiral Redd a indiqué que 23 000 hommes de la marine et de l'aviation américaines se trouvaient dans le Golfe pour faire face à toute menace irakienne, et que 5000 autres étaient à bord du porte-avions *Theodore Roosevelt*, en Méditerranée orientale. Le porte-avions à propulsion nucléaire *Abraham Lincoln*, avec 5500 marins, environ 200 pilotes et 80 avions à bord, a reçu l'ordre de rester dans le Golfe par précaution jusqu'à l'arrivée de la relève, le porte-avions *Independence*, en septembre.

En outre, sept navires chargés d'équipements et d'armements, dont des chars, sont entrés dans le Golfe il y a quelques jours, selon des officiers américains. L'équipement de ces bâtiments est suffisant pour un corps expéditionnaire de 16 500 Marines et environ 6000 soldats qui seraient dépêchés des États-Unis par avion si une crise éclatait, et trouveraient leur équipement sur place, selon ces officiers.

Les premiers « mouvements inhabituels » de troupes irakiennes ont été détectés en juillet, mais ces mouvements ont pris de l'ampleur après la défection le 8 août de deux responsables militaires irakiens, tous deux gendres du président Saddam Hussein, a ajouté le vice-amiral Redd.

Le principal transfuge, le général Hussein Kamel Hassan, a affirmé que l'Irak avait l'intention d'envahir le Koweït et l'Arabie saoudite le 31 août croyant que les États-Unis seraient incapables de réunir autant d'alliés en vue d'une riposte militaire que lors de la guerre du Golfe, en 1991.

L'autre gendre transfuge, le général Saddam Kamel Hassan, a révélé hier certains détails sordides concernant les querelles et la violence au sein de la famille du président irakien, que son propre fils Oudai aurait l'intention de renverser.

L'ancien chef de la garde présidentielle n'a cessé depuis sa défection de faire des révélations sur Saddam Hussein et son gouvernement. Ses propos sont toutefois généralement invérifiables.

Dans une interview accordée hier au journal *Al-Hayat*, basé à Londres, il décrit Oudai, son beau-frère et fils de Saddam Hussein, comme « téméraire, meurtrier et licencieux » et rêvant de renverser son père.

Il a affirmé que Oudai avait tiré sur son oncle, Ouabhan Ibrahim al-Hassan, le demi-frère de Saddam Hussein, et l'avait blessé, ainsi que deux autres personnes, au cours d'une querelle pour raisons d'affaires récemment à Bagdad. Il a ajouté que six femmes avaient été tuées dans la fusillade.

Ouabhan, ancien ministre de l'Intérieur limogé en mai, est en effet apparu ce mois-ci à la télévision irakienne avec un bandage à la jambe, et a déclaré qu'il avait été blessé lors d'un incident le 7 août, au cours duquel deux autres personnes avaient également été touchées.

Saddam Kamel Hassan a également déclaré que l'assassinat par son beau-frère du serviteur préféré de Saddam Hussein, Kamel Hanna, en 1995, était « une réalité connue ». Le *Sunday Times* de Londres avait rapporté en janvier que Oudai avait tué Kamel Hanna parce que celui-ci ne l'avait pas invité à une soirée. En état d'ébriété, Oudai avait fait irruption dans la fête, et l'avait battu et égorgé.

Saddam Kamel Hassan a ajouté aux exploits de son beau-frère la blessure par balle d'un employé de l'ambassade irakienne à Genève. Oudai aurait l'intention de renverser son père, a-t-il affirmé, ajoutant toutefois que l'armée ne le laisserait pas faire.

► REPÈRES □ Bosnie

Le rapport de forces défavorable aux Serbes

PATRICK KAMENKA

de l'Agence France-Presse

BELGRADE

Le spectre d'une défaite militaire des Serbes de Bosnie, en raison de la modification du rapport de forces en faveur des Croates et des Bosniaques, va les contraindre à rechercher des compromis alors qu'une nouvelle navette diplomatique américaine est attendue au début de la semaine à Belgrade.

Un spécialiste des questions militaires, Mirslav Lazanski, invite, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire belgradois *Nin*, les dirigeants de Pale, la capitale de la « République serbe » (RS, autoproclamée en Bosnie), à tirer les leçons de la victoire des forces de Zagreb en Krajina, début août.

Selon lui, « l'armée serbe bosniaque n'a plus l'avantage, ni sur le plan technique ni sur le plan des effectifs ».

Si les forces de la « RS »

étaient « incontestablement supérieures », il y a un an, à l'armée du président Alija Izetbegovic et au HVO (militaire croate de Bosnie), « aujourd'hui ce n'est plus le cas », relève ce commentateur.

L'armée serbe bosniaque comprend 90 000 hommes, 380 chars, 300 transports de troupe et véhicules blindés ainsi qu'une quarantaine d'avions et d'hélicoptères, contre 160 000 hommes, une centaine de chars, 80 transports de troupes et une dizaine d'hélicoptères pour les Musulmans.

Mais il faut désormais ajouter aux forces de Sarajevo celles de Zagreb en Bosnie : pas moins de 200 chars, 150 blindés et de 300 pièces d'artillerie, selon l'hebdomadaire *Nin*.

L'avenir semble d'autant plus sombre pour les troupes bosniaque n'a plus l'avantage, ni sur le plan technique ni sur le plan des effectifs ».

Si les forces de la « RS »

près de Sarajevo, sur le mont Igman, équipée notamment de canons de 155 mm, que l'armée croate campe à 30 km de Trebinje (sud de la Bosnie), que les Bosniaques et les unités croates menacent Drvar et Krupa (ouest) et que les Musulmans ont lancé une nouvelle offensive autour de Sarajevo.

De plus, une menace supplémentaire existe avec les concentrations croates vers la Slavonie orientale (est de la Croatie) d'où une opération est possible vers le corridor de Brcko (nord-est de la Bosnie), zone stratégique pour les Serbes de Pale, car ce couloir permet la liaison entre les régions est et ouest de la Bosnie.

La Slavonie orientale est le dernier bastion de la République serbe de Krajina (RSK), dont le reste a été balayé, début août, par les troupes croates, découvrant 250 km de front supplémentaire pour la RS.

Zagreb est décidé à la récu-

pérer par tous les moyens, selon le président Franjo Tudjman. Un cessez-le-feu, conclu vendredi entre les commandements locaux croates et serbes, n'est qu'une façon de gagner du temps pour le président Tudjman, selon des sources diplomatiques.

Après les « échecs sur le champ de bataille » devant Bihac (nord-ouest de la Bosnie), à Grahovo et Glamoc, villes de Bosnie prises aux Serbes fin juillet par les forces croates, le tableau est d'autant plus noir pour Pale que les menaces de frappes de l'OTAN cassent la supériorité technique des Serbes de Bosnie.

D'ores et déjà, le dos au mur, le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, s'est dit prêt, vendredi, à « certains compromis » pour « aboutir à la fin de la guerre aussi vite que possible ».

Il a implicitement reconnu la nécessité de renoncer à conserver la totalité des 70 % du territoire bosniaque que

les Serbes contrôlent encore, en soulignant ces derniers jours que « tout découpage du territoire de l'ancienne Bosnie-Herzégovine qui nous accorderait moins de 64 % du territoire serait injuste et douloureux ».

De source serbe bosniaque, on indique que le pourcentage de territoire est moins important que la viabilité économique d'une future entité serbe en Bosnie.

Le plan du Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie (Allemagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie) n'accorde aux Serbes que 49 % du territoire de la Bosnie.

L'urgence d'un compromis paraît d'autant plus nécessaire qu'en plus de la délicate situation sur le terrain, le sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires européennes, Richard Holbrooke, a menacé les Serbes de subir « les conséquences » d'un refus de la nouvelle initiative américaine.

